

Victor Hugo

Victor Hugo est un poète, dramaturge, écrivain, romancier et dessinateur romantique français, né le 26 février 1802 (7 ventôse an X) à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de la langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a eu un rôle idéologique majeur et occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIX^e siècle.

Au théâtre, Victor Hugo s'est imposé comme un des chefs de file du romantisme français en présentant sa conception du drame romantique dans les préfaces qui introduisent *Cromwell* en 1827, puis *Hernani* en 1830, qui sont de véritables manifestes, puis par ses autres œuvres dramatiques, en particulier *Lucrèce Borgia* en 1833 et *Ruy Blas* en 1838.

Son œuvre poétique comprend plusieurs recueils de poèmes lyriques, dont les plus célèbres sont *Odes et Ballades* paru en 1826, *Les Feuilles d'automne* en 1831 et *Les Contemplations* en 1856. Victor Hugo est aussi un poète engagé contre Napoléon III dans *Les Châtiments*, paru en 1853, et un poète épique dans *La Légende des siècles*, publié de 1859 à 1883.

Comme romancier, il a rencontré un grand succès populaire, d'abord avec *Notre-Dame de Paris* en 1831, et plus encore avec *Les Misérables* en 1862.

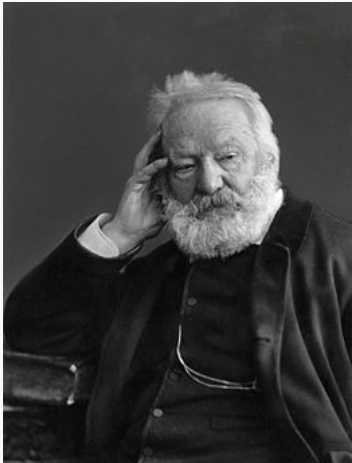
Son œuvre multiple comprend aussi des écrits et discours politiques, des récits de voyages, des recueils de notes et de mémoires, des commentaires littéraires, une correspondance abondante, près de quatre mille dessins dont la plupart réalisés à l'encre, ainsi que la conception de décors intérieurs et une contribution à la photographie.

Très impliqué dans le débat public, Victor Hugo a été parlementaire sous la monarchie de Juillet et sous la Deuxième et Troisième République. Il s'est exilé pendant près de vingt ans à Jersey et Guernesey sous le Second Empire, dont il a été l'un des grands opposants. Attaché à la paix et à la liberté et sensible à la misère humaine, il s'est exprimé en faveur de nombreuses avancées sociales, s'est opposé à la peine de mort et a soutenu l'idée d'une Europe unifiée.

Son engagement résolument républicain dans la deuxième partie de sa vie et son immense œuvre littéraire ont fait de lui un personnage emblématique, que la Troisième République a honoré par des funérailles nationales et le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris le 1^{er} juin 1885, dix jours après sa mort.

Ayant fortement contribué au renouvellement de la poésie et du théâtre et ayant marqué son époque par ses prises de position politiques et sociales, Victor Hugo est encore célébré aujourd'hui, en France et à l'étranger, comme un personnage illustre, dont la vie et l'œuvre ont fait l'objet de multiples commentaires et hommages.

Victor Hugo



Portrait de Victor Hugo par Nadar (vers 1884).

Biographie	
Naissance	26 février 1802 Besançon
Décès	22 mai 1885 (à 83 ans) Paris
Sépulture	Panthéon
Nom de naissance	Victor-Marie Hugo¹
Nationalité	Française
Domicile	Maison natale (Besançon) Place des Vosges (Paris) Marine Terrace (Jersey) Hauteville House (Guernesey) Avenue Victor-Hugo (Paris)
Activité	Poète Romancier Dramaturge
Famille	Famille Hugo
Père	Joseph Léopold Sigisbert Hugo
Mère	Sophie Trébuchet
Fratrïe	Abel Hugo Eugène Hugo
Conjoint	Adèle Foucher (de 1822 à 1868)
Enfant	Léopold Hugo (mort en bas âge), Léopoldine Hugo, Charles Hugo, François-Victor Hugo, Adèle Hugo
Autres informations	
Mouvement	Romantisme français
Genres artistiques	Roman, poésie, drame, pamphlet
Adjectifs dérivés	Hugolien
Distinctions	Officier de la Légion d'honneur
Œuvres principales	
■ Poésie :	

Sommaire

Biographie

- Enfance et jeunesse
- Jeune écrivain
- Années « théâtre »
- Action politique
- Exil
- Retour en France
- Mort et funérailles

L'œuvre littéraire

- Théâtre
- Poésie
- Romans
- Textes politiques
- Carnets de voyages

Arts graphiques

- Dessins
- Décors
- Photographie

Convictions personnelles

- Carrière politique
- Vision d'une Europe unifiée
- Lutte contre la peine de mort
- Combat contre la misère
- Droit des femmes
- Croyance religieuse

Vie familiale et privée

- Épouse
- Enfants
- Maîtresses

Liste des œuvres

- Théâtre
- Romans
- Poésies
- Autres textes
- Œuvres posthumes

Influence et postérité

- Notoriété et critiques
- Hommages
- Adaptations

Notes et références

- Notes
- Références

Annexes

- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

- *Odes et Ballades* (1828)
- *Les Orientales* (1829)
- *Les Feuilles d'automne* (1831)
- *Les Châtiments* (1853)
- *Les Contemplations* (1856)
- *La Légende des siècles* (1859, 1877, 1883)
- Théâtre :
 - *Cromwell* (1827)
 - *Hernani* (1830)
 - *Marion de Lorme* (1831)
 - *Lucrèce Borgia* (1833)
 - *Marie Tudor* (1833)
 - *Ruy Blas* (1838)
- Romans :
 - *Le Dernier Jour d'un condamné* (1829)
 - *Notre-Dame de Paris* (1831)
 - *Les Misérables* (1862)
 - *Les Travailleurs de la mer* (1866)
 - *Quatrevingt-treize* (1874)

Victor Hugo

Signature



Vue de la sépulture.

Biographie

Enfance et jeunesse

Victor-Marie Hugo¹ est le fils du général d'Empire Joseph Léopold Sigisbert Hugo (1773-1828), créé comte, selon la tradition familiale, par Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, capitaine en garnison dans le Doubs au moment de la naissance de son fils, et de Sophie Trébuchet (1772-1821), issue de la bourgeoisie nantaise.

Il naît le 26 février 1802² (« 7 ventôse an X » selon le calendrier républicain alors en vigueur), à Besançon, au 1^{er} étage du 140 Grande Rue, renommée depuis place Victor-Hugo). À peine né, il est déjà le centre de l'attention. Enfant fragile, sa mère prend beaucoup soin de lui³, comme il le racontera plus tard dans son poème autobiographique *Ce siècle avait deux ans*.

Dernier d'une famille de trois garçons après Abel Joseph Hugo (1798-1855) et Eugène Hugo (1800-1837), il passe son enfance à Paris, au 8 rue des Feuillantines, dans un logement loué dans l'ancien couvent des Feuillantines, vendu comme bien national à la Révolution. Ce séjour dans un jardin sauvage, vestige du parc de l'ancien monastère, lui laissera des souvenirs heureux.

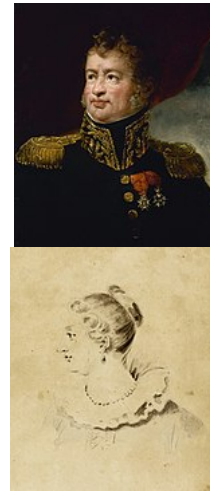


Maison natale de Victor Hugo à Besançon.

De fréquents séjours à Naples et en Espagne, à la suite des affectations militaires de son père, marqueront ses premières années. Ainsi, en 1811, alors que Madame Hugo rejoint son mari, la famille fait halte à Hernani, ville du Pays basque espagnol. La même année, il est, avec ses frères Abel et Eugène, pensionnaire dans une institution religieuse de Madrid, le Real Colegio de San Antonio Abad⁴. En 1812, il s'installe à Paris avec sa mère qui s'est séparée de son mari, car elle entretient une liaison avec le général d'Empire Victor Fanneau de la Horie, parrain et précepteur de Victor Hugo, duquel il tient son prénom⁵.

En septembre 1815, il entre avec son frère à la pension Cordier. D'après Adèle Foucher, son amie d'enfance qui

deviendra plus tard son épouse, c'est vers cet âge qu'il commence à versifier. Autodidacte, c'est par tâtonnement qu'il apprend la rime et la mesure⁶. Il est encouragé par sa mère à qui il lit ses œuvres, ainsi qu'à son frère Eugène. Ses écrits sont relus et corrigés par un jeune maître d'études de la pension Cordier qui s'est pris d'amitié pour les deux frères⁷. Sa vocation est précoce et ses ambitions sont immenses. Âgé de quatorze ans à peine, Victor note dans un journal : « Je veux être Chateaubriand ou rien »⁸.



Les parents de Victor Hugo, Joseph Léopold Sigisbert Hugo et Sophie Trébuchet.



Victor Hugo portraituré par Adèle Foucher en 1820.

En 1817, Victor Hugo a quinze ans lorsqu'il participe à un concours de poésie organisé par l'Académie française, sur le thème *Bonheur que procure l'étude dans toutes les situations de la vie*. Selon le récit qu'en fait Adèle Foucher, le jury est à deux doigts de lui décerner le prix, mais le titre de son poème (*Trois lustres à peine*) suggère trop son jeune âge et l'Académie croit à un canular : il reçoit seulement une mention⁹. Il concourt sans succès les années suivantes mais gagne, à des concours organisés par l'Académie des Jeux floraux de Toulouse, en 1819, un Lys d'or pour *La statue de Henri IV*¹⁰ et une Amaranthe d'or pour *Les Vierges de Verdun*^{11,12}, et une Amaranthe d'or en 1820 pour *Moïse sur le Nil*¹³. Ayant remporté trois prix, il devient Maître-ès-jeux floraux de 1820¹⁴, suivi par Chateaubriand l'année suivante¹⁴.

Encouragé par ses succès, Victor Hugo délaisse les mathématiques, pour lesquelles il a des aptitudes (il suit les cours des classes préparatoires au lycée Louis-le-Grand¹⁵), et embrasse la carrière littéraire. Avec ses frères Abel et Eugène, il fonde en 1819 une revue ultraroyaliste, *Le Conservateur littéraire*, qui attire déjà l'attention sur son talent. Son premier recueil de poèmes, *Odes*, paraît en 1821 : il a alors dix-neuf ans. Les mille-cinq-cents exemplaires s'écoulent en quatre mois. Le roi Louis XVIII, qui en possède un exemplaire, lui octroie une pension annuelle de mille francs¹⁶, ce qui lui permet de vivre de sa passion et d'envisager d'épouser son amie d'enfance Adèle Foucher⁵.



Autoportrait d'Adèle Foucher en 1825.

Jeune écrivain

La mort de sa mère le 27 juin 1821 l'affecte profondément¹⁷. En effet, les années de séparation d'avec son père l'avaient rapproché de celle-ci. Le 12 octobre 1822, il épouse Adèle Foucher, son amie d'enfance, en l'église Saint-Sulpice de Paris. De leur mariage naîtront cinq enfants. Le premier, Léopold, en 1823, ne vit que quelques mois. Suivront Léopoldine en 1824, Charles en 1826, François-Victor en 1828 et Adèle en 1830.

Hugo commence la rédaction de *Han d'Islande*, publié en 1823, qui reçoit un accueil mitigé, mais vaut à son auteur une nouvelle pension de deux mille francs. Une critique de Charles Nodier, bien argumentée, est l'occasion d'une rencontre entre les deux hommes et de la naissance d'une amitié¹⁸. À la bibliothèque de l'Arsenal, berceau du romantisme, il participe aux réunions du Cénacle, qui auront une grande influence sur son développement¹⁹. Son amitié avec Nodier dure jusqu'à 1827-1830, époque où celui-ci commence à être très critique envers les œuvres de Victor Hugo. Durant cette période, Victor Hugo renoue avec son père²⁰, qui lui inspirera les poèmes *Odes à mon père*^a et *Après la bataille*²¹. Celui-ci meurt en 1828.

Dans cette période, il s'intéresse à la peinture et découvre l'atelier de Paul Huet avec enthousiasme : « C'est un jeune homme du plus beau talent. Vous partagerez la satisfaction de Delacroix et la mienne », écrit-il²².

Jusqu'en mars 1824, le couple habite chez les parents d'Adèle. Ils déménagent pour le 90 rue de Vaugirard^b, appartement où leur fille Léopoldine naît, en août 1824. L'arrivée de leur fils Charles, en novembre 1826, fait déménager la famille l'année suivante dans une maison au 11 rue Notre-Dame-des-Champs^c.

Sa pièce *Cromwell*, publiée en 1827, fait éclat. Dans la préface de ce drame, Victor Hugo s'oppose aux conventions classiques, en particulier à l'unité de temps et à l'unité de lieu, et jette les premières bases de son drame romantique²³.

Le couple reçoit beaucoup et se lie avec Sainte-Beuve, Lamartine, Mérimee, Musset, Delacroix²⁴. François-Victor naît en octobre 1828. En mai 1830, la famille déménage pour la Rue Jean-Goujon. Adèle, leur dernier enfant, naît en juillet. Ils habiteront rue Jean-Goujon jusqu'en octobre 1832.



Portrait de Victor Hugo sur fond de Notre-Dame de Reims. Toile de Jean Alaux, maison de Victor Hugo, 1822.

Adèle Foucher, délaissée dans le tourbillon qui a entouré la rédaction, les répétitions, les représentations et le triomphe d'*Hernani*, se rapproche du meilleur ami et confident du couple, Sainte-Beuve, puis entretient une relation amoureuse avec lui, qui se développe durant l'année 1831²⁵. Entre les deux hommes, les relations courtoises se maintiennent pourtant avant que leur amitié ne se transforme en haine (Hugo songe même à le provoquer en duel) lorsqu'Adèle avoue son infidélité à son mari. Leur liaison dure jusqu'en 1837, date à laquelle Sainte-Beuve quitte Paris pour Lausanne²⁶.

De 1826 à 1837, la famille séjourne fréquemment au Château des Roches à Bièvres, propriété de Bertin l'Aîné, directeur du *Journal des débats*. Au cours de ces séjours, Hugo rencontre Berlioz, Chateaubriand, Liszt, Giacomo Meyerbeer, et rédige des recueils de poésie, dont *les Feuilles d'automne*. Il publie, en 1829, le recueil de poèmes *les Orientales*. La même année, paraît *Le Dernier Jour d'un condamné*, court roman dans lequel Victor Hugo présente son dégoût de la peine de mort, sujet qu'il abordera à nouveau dans *Claude Gueux* en 1834. Le roman *Notre Dame de Paris* paraît en 1831.

Années « théâtre »



Victor Hugo en 1829.
Lithographie d'Achille Devéria, Paris,
musée Camavalet.

De 1830 à 1843, Victor Hugo se consacre presque exclusivement au théâtre. Il continue cependant d'écrire des poèmes pendant cette période et en publie plusieurs recueils : *Les Feuilles d'automne* (1831), *Les Chants du crépuscule* (1835), *Les Voix intérieures* (1837), *Les Rayons et les Ombres* (1840).

Déjà en 1828, il avait monté une œuvre de jeunesse *Amy Robsart*. L'année 1830 est celle de la création d'*Hernani*, qui est l'occasion d'un affrontement littéraire fondateur entre anciens et modernes. Ces derniers, au premier rang desquels Théophile Gautier, s'enthousiasment pour cette œuvre romantique. Le 25 février 1830, la pièce est jouée au Théâtre-Français. Dès les premiers vers, les querelles se font entendre dans le parterre. Rapidement les romantiques et les anciens se battent et se défendent. Ce combat qui restera dans l'histoire de la littérature sous le nom de « bataille d'Hernani », souligne le triomphe de la pièce²⁷.

Marion de Lorme, interdite une première fois en 1829, est montée en 1831 au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, puis, en 1832, *Le roi s'amuse* au Théâtre-Français. La pièce sera dans un premier temps interdite, fait dont Hugo s'indignera dans la préface de l'édition originale de 1832²⁸.

En 1833, il rencontre l'actrice Juliette Drouet, qui devient sa maîtresse et le restera pendant cinquante ans, jusqu'à sa mort. Il écrira pour elle de nombreux poèmes. Tous deux passent ensemble chaque anniversaire de leur première nuit d'amour et remplissent, à cette occasion, année après année, un cahier commun qu'ils nomment tendrement le *Livre de l'anniversaire*^{d.29,30}. Il aura cependant de nombreuses autres maîtresses³¹, parmi lesquelles Léonie d'Aunet avec qui il entretiendra une liaison de 1844 à 1851, et l'actrice Alice Ozy en 1847, alors même que son fils Charles en était l'amant³².

Lucrèce Borgia et *Marie Tudor* sont montées au Théâtre de la porte Saint-Martin en 1833, *Angelo, tyran de Padoue* au Théâtre Français en 1835. Ne trouvant pas de salle pour jouer ses nouveaux drames, Victor Hugo décide, avec Alexandre Dumas, de créer une salle consacrée au drame romantique. Anténor Joly, directeur de théâtre puis de journal, reçoit, par arrêté ministériel, le privilège autorisant la création du théâtre de la Renaissance en 1836³³, où sera donné, en 1838, *Ruy Blas*.

Victor Hugo accède à l'Académie française le 7 janvier 1841, après trois tentatives infructueuses essentiellement dues à certains académiciens menés entre autres par Étienne de Jouy^e, opposés au romantisme et le combattant féroce³⁴. Il y prend le fauteuil (n° 14) de Népomucène Lemercier, l'un de ces opposants.

Puis, en 1843, est montée la pièce *Les Burgraves*, qui ne recueille pas le succès escompté. Lors de la création de toutes ces pièces, Victor Hugo se heurte aux difficultés matérielles et humaines^f. Ses pièces sont régulièrement sifflées par un public peu sensible au drame romantique, même si elles reçoivent aussi de la part de ses admirateurs de vigoureux applaudissements³⁵.

Le 4 septembre 1843, sa fille Léopoldine meurt tragiquement à Villequier, dans la Seine, noyée avec son mari Charles Vacquerie dans le naufrage de leur barque. Hugo était alors dans les Pyrénées, avec sa maîtresse Juliette Drouet, et il apprend ce drame par les journaux à Rochefort. L'écrivain est terriblement affecté par cette mort, qui lui inspirera plusieurs poèmes des *Contemplations* — notamment, « Demain, dès l'aube... ». À partir de cette date et jusqu'à son exil, Victor Hugo ne produit plus rien, ni théâtre, ni roman, ni poème. Certains voient dans la mort de Léopoldine et l'échec des *Burgraves* une raison de sa désaffection pour la création littéraire³⁶. D'autres y voient plutôt l'attrait pour la politique, qui lui offre une autre tribune³⁷. De 1848 à décembre 1851, Victor Hugo habite à l'ancien n° 37, soit au nouveau n° 43 rue de La Tour-d'Auvergne³⁸.

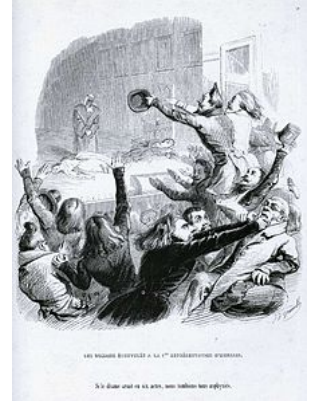
Action politique

Élevé par sa mère, Sophie Trébuchet, dans l'esprit du royalisme, Victor Hugo se laisse peu à peu convaincre de l'intérêt de la république (« J'ai grandi », écrit-il dans le poème « Écrit en 1846 »³⁹ en réponse au reproche d'un ami de sa mère).

Victor Hugo devient ainsi confident de Louis-Philippe en 1844, puis pair de France en 1845. Son premier discours en 1846 est pour défendre le sort de la Pologne écartelée entre plusieurs pays⁴⁰, puis en 1847, il défend le droit au retour des bannis, dont celui de Jérôme Napoléon Bonaparte⁴¹.

Il réclame la diminution du temps de travail des enfants, de 16 heures à 10 heures, mais sa proposition est contrée par le baron Louis Jacques Thénard dont il se vengera en formant le nom des Thénardier, ses personnages les plus détestables des *Misérables*.

Le 25 février 1848, il est nommé maire du 8^e arrondissement de Paris. Après un premier échec, il est élu le 4 juin député de la deuxième République et siège parmi les conservateurs. Le 20 juin, il prononce son premier discours à l'Assemblée. Lors des émeutes ouvrières de juin 1848, il devient, comme soixante autres, commissaire chargé



La bataille d'Hernani (caricature de Grandville, 1836).



Juliette Drouet vers 1827.
Portrait peint par Charles-Émile
Callande de Champmartin.

Victor Hugo

par l'Assemblée Constituante de rétablir l'ordre. Il commande des troupes face aux barricades, dans l'arrondissement parisien dont il se trouve être le maire⁴². Il désapprouvera plus tard la répression sanglante à laquelle il a participé⁴³. Il fonde le journal *L'Événement*⁴⁴ en août 1848. Il est déçu par les autorités issues de la Révolution de février et les lois répressives, que vote l'assemblée constituante contre la presse les 9 et 11 août, le révoltent et lui font dire : « Les hommes qui tiennent le pays depuis février ont d'abord pris l'anarchie pour la liberté ; maintenant ils prennent la liberté pour l'anarchie »⁴⁵. Il soutient la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte, élu président de la République en décembre 1848. Après la dissolution de l'Assemblée nationale, il est élu le 13 mai 1849 à l'Assemblée législative et prononce son *Discours sur la misère* le 9 juillet 1849.⁴⁶ Il rompt avec Louis-Napoléon Bonaparte, lorsque celui-ci soutient le retour du pape à Rome⁴⁷, et il se bat progressivement contre ses anciens amis politiques, dont il réproche la politique réactionnaire.

Exil

Lors du coup d'État du 2 décembre 1851 de Louis-Napoléon Bonaparte, Victor Hugo tente sans succès d'organiser une résistance⁴⁸. Devenu un opposant du pouvoir, il part le 11 décembre pour Bruxelles, début d'un exil qui durera dix-neuf ans⁴⁹. Un mois plus tard, le décret de proscription du 9 janvier 1852 ordonne l'expulsion du territoire français, pour cause de sûreté générale, de soixante-six anciens représentants à l'Assemblée législative, dont Victor Hugo⁵⁰. D'abord contraint, l'exil deviendra volontaire en 1859, Victor Hugo refusant de rentrer en France malgré l'amnistie dont il bénéficie.

Bruxelles



La Maison du Pigeon, sur la Grand-Place de Bruxelles, où réside Victor Hugo de février à juillet 1852.

Victor Hugo arrive à Bruxelles le 12 décembre 1851, et y reste huit mois. Il loge successivement à l'hôtel de la Porte Verte, puis dans une chambre de la Maison du Moulin à vent, sur la Grand-Place de Bruxelles, et enfin dans un appartement de la Maison du Pigeon, également sur la Grand-Place, où il demeure jusqu'à la fin de son séjour^{48, 51}. Parti seul pour Bruxelles, il y est rejoint le lendemain de son arrivée par Juliette Drouet, qui apporte avec elle la malle à manuscrits, matériel précieux pour l'écrivain^{48, 51}. Elle s'installe dans un logement séparé où elle recopie ses manuscrits^{48, 52}. Victor Hugo commence l'écriture d'un récit des événements du 2 décembre 1851, qui ne sera terminé et publié qu'après son retour d'exil, sous le titre *Histoire d'un crime*⁵³. Pour l'heure, il laisse de côté ce projet et écrit *Napoléon le Petit*, pamphlet contre Louis-Napoléon Bonaparte⁵⁴. Achevé en juillet 1852⁵⁵ et publié à Bruxelles le mois suivant⁵⁶, l'ouvrage est diffusé clandestinement en France, malgré la surveillance des autorités⁴⁸. La publication de ce livre contraint cependant Victor Hugo à quitter le territoire belge⁵⁷. En recherche d'une nouvelle destination, il décide en avril 1852 de s'exiler à Jersey⁵¹, île anglo-normande située entre la France et l'Angleterre, et placée sous la protection de celle-ci. En juin 1852, Adèle Foucher, restée à Paris pour assurer les questions matérielles, met en vente le mobilier de l'appartement parisien en vue du départ de la famille pour

Jersey^{48, 58}.

Jersey

Victor Hugo quitte Bruxelles le 1^{er} août 1852 à destination de Jersey. Il y débarque le 5 août, accueilli par son épouse Adèle Foucher, leur fille Adèle Hugo et Auguste Vacquerie, arrivés avant lui⁴⁸. Le 16 août, la famille Hugo s'installe dans une maison nommée « Marine Terrace », située dans le sud de l'île, en bord de mer, et y réside jusqu'à la fin de l'exil à Jersey, qui dure trois ans^{48, 51}. Juliette Drouet, arrivée en même temps que Victor Hugo, y loge dans des habitations séparées⁵¹. En novembre 1852, Victor Hugo commence la rédaction des *Châtiments*, recueil de poèmes satiriques critiquant le Second Empire et Napoléon III⁵⁹. Interdit en France, le recueil est publié à Bruxelles en novembre 1853^{48, 56}. Victor Hugo écrit également plusieurs poèmes pour *Les Contemplations*, recueil poétique commencé avant l'exil, qui sera publié en 1856⁴⁸.

L'exil à Jersey donne l'occasion à Victor Hugo d'explorer de nouvelles voies artistiques. En novembre 1852, son fils Charles installe un atelier de photographie à « Marine Terrace ». Charles Hugo et Auguste Vacquerie prennent plus de trois cents photographies pendant l'exil à Jersey, témoignage de la vie des proscrits^{60, 61}. S'il ne les réalise pas lui-même, Victor Hugo participe souvent à leur mise en scène^{61, 62, 63}, et prévoit d'en utiliser pour illustrer ses livres⁶⁴ et même d'en publier un recueil⁴⁸, projets qui ne pourront pas se concrétiser⁶⁰. Il utilise des photographies ou s'en inspire pour exécuter ses dessins⁶¹, dont la production est d'une grande diversité pendant cette période, avec l'expérimentation de nouvelles techniques graphiques, comme les pochoirs⁶⁵. En septembre 1853, Delphine de Girardin initie les membres de la famille Hugo à la pratique des "tables parlantes", qui permettent de "communiquer" avec l'esprit de personnes décédées. Victor Hugo prend part à ces séances, qui dureront jusqu'à la fin de l'exil à Jersey^{48, 51, 66}. Les échanges issus de ces séances, retranscrits dans *Le livre des tables*, influencent son œuvre littéraire et graphique^{66, 67}.

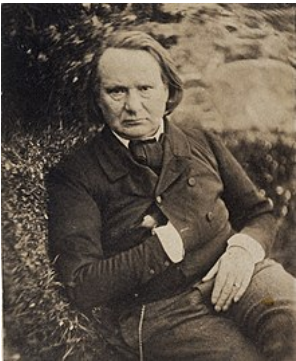
Victor Hugo poursuit son combat contre la peine de mort en s'opposant à l'exécution de John Tapner, condamné à mort à Guernesey pour meurtre, et finalement exécuté le 10 février 1854. Le lendemain, il écrit une lettre à Lord Palmerston, ministre de l'intérieur anglais, pour exprimer son indignation^{48, 68}. Marqué par cet événement, il réalise *Le Pendu*, série de dessins emblématiques de sa lutte contre la peine capitale⁶⁹.

En octobre 1855, trois proscrits français sont expulsés de Jersey par les autorités britanniques, après avoir publié dans leur journal *L'Homme*, un texte s'opposant à la visite officielle de la reine Victoria à Napoléon III. Le 17 octobre 1855, Victor Hugo publie avec d'autres proscrits une déclaration de soutien à leurs compagnons d'exil, ce qui amène les autorités à ordonner également leur expulsion de Jersey. Le 31 octobre 1855, Victor Hugo s'embarque pour l'île voisine de Guernesey^{48, 51, 70}.

Guernesey



Victor Hugo, député de l'Assemblée nationale, 1849.	
Fonctions	
Sénateur de la Seine	
30 janvier 1876 – 22 mai 1885 (9 ans, 3 mois et 22 jours)	
Élection	30 janvier 1876
Réélection	8 janvier 1882
Groupe politique	Extrême gauche
Député de la Seine	
8 février – 1^{er} mars 1871 (21 jours)	
Élection	8 février 1871
Groupe politique	Extrême gauche
4 juin 1848 – 2 décembre 1851 (3 ans, 5 mois et 28 jours)	
Élection	4 juin 1848
Réélection	13 mai 1849
Groupe politique	Droite
Pair de France	
1845 – 1848	
Biographie	



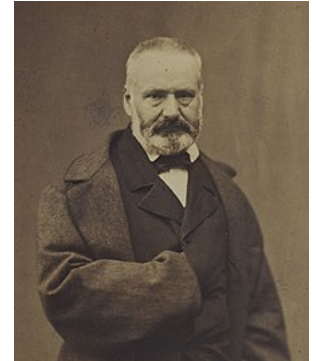
Victor Hugo à Jersey, photographié par Charles Hugo vers 1853.



« Hauteville House », maison de Victor Hugo en exil à Guernesey.

Arrivé le 31 octobre 1855 sur l'île de Guernesey⁴¹, Victor Hugo loge d'abord à l'Hôtel de l'Europe, puis à partir du 9 novembre, dans une maison située 20 rue Hauteville où il reste pendant un an⁵¹, et qu'il achètera dix ans plus tard avec Juliette Drouet, qui y logera^{71,72}. Il achève Les Contemplations, qui paraît en avril 1856 à Bruxelles et à Paris^{57,73}. Grâce au succès de ce recueil de poèmes^{57,74}, il achète, dans la même rue, le 16 mai 1856, « Hauteville House »⁵¹, qui sera sa résidence pendant près de quinze ans, jusqu'à la fin de son exil⁷⁴. La famille y emménage le 5 novembre 1856⁵¹. Passionné de brocante et de décoration, Victor Hugo se consacre pendant trois ans à l'aménagement de « Hauteville House »⁵⁷, qu'il personnalise entièrement, concevant et réalisant lui-même les décors intérieurs⁷⁵, composés à partir de meubles et objets collectés sur l'île⁷³. Pendant cette période, il aménage en même temps « La Fallue », première maison de Juliette Drouet à Guernesey⁵⁷, située à proximité de « Hauteville House »⁷⁶.

Le 16 août 1859, Napoléon III décrète une amnistie générale pour tous les condamnés. Le 18 août, Victor Hugo annonce son refus de rentrer en France, déclarant : « Fidèle à l'engagement que j'ai pris vis à vis de ma conscience, je partagerai jusqu'au bout l'exil de la liberté »⁷⁷. En septembre 1859, il publie la première série de La Légende des siècles⁷⁸. Poursuivant son combat contre la peine de mort, il lance un appel en décembre 1859 en faveur de John Brown, militant antiesclavagiste, condamné à mort aux États-Unis^{51,78}. En 1860 et 1861, il se consacre principalement à la rédaction de son roman Les Misérables, qui est publié en 1862 et qui connaît un immense succès⁷⁸. En 1863, il écrit William Shakespeare, publié l'année suivante⁷⁹.



Portrait photographique de Victor Hugo pris en 1861 à Bruxelles, Maison de Victor Hugo.

Victor Hugo dénonce le sac du Palais d'Été (octobre 1860) par les troupes franco-britanniques dans une lettre au capitaine Butler du 25 novembre 1861^{80,81,82}.

À partir de 1861, Victor Hugo reprend ses habitudes de voyages annuels avec Juliette Drouet, dont le dernier remonte à dix-huit ans⁸³. Chaque année jusqu'à la fin de son exil en 1870, ils passent plusieurs mois sur le continent, principalement en Belgique, au Luxembourg et dans la vallée du Rhin⁸³. Ces séjours sont des moments de création intense pour Victor Hugo, aussi bien pour ses romans et ses poèmes que pour ses dessins⁸³. Il visite des monuments et collecte toute sorte d'objets qui lui servent pour concevoir des décors et alimenter ses carnets⁸³. En 1864, il achète avec Juliette Drouet la maison située 20 rue Hauteville, où il avait habité huit ans auparavant, et où cette dernière habite désormais⁷². Il réalise les décors de la maison à partir de mobilier, panneaux et objets récupérés à Guernesey ou lors de ses voyages avec Juliette^{76,84}.

La famille de Victor Hugo, d'abord rassemblée à « Hauteville House », s'éloigne progressivement de Guernesey⁸⁵. Adèle Foucher fait de fréquents séjours à Bruxelles et à Paris, où elle veille aux intérêts littéraires et financiers de son mari⁸⁶. En 1863, elle publie Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie, un livre de souvenirs⁸⁷. Adèle Hugo fait également des séjours de plusieurs mois à Paris avec sa mère, puis part en 1863 à Halifax, au Canada, pour rejoindre un officier anglais, qu'elle espère épouser⁸⁸. Charles Hugo effectue de fréquents séjours en France et en Belgique à partir de 1860, puis se marie en 1865 à Bruxelles, où il s'installe⁸⁹. François-Victor Hugo s'installe à son tour à Bruxelles en 1865 après le décès de sa fiancée⁹⁰. En avril 1868, le premier fils de Charles Hugo meurt à l'âge d'un an⁸⁹. Son deuxième fils, Georges Victor-Hugo, naît en août 1868, puis sa fille, Jeanne Hugo, en septembre 1869⁸⁹. Adèle Foucher meurt à Bruxelles le 27 août 1868, et est enterrée à Villequier auprès de Léopoldine⁸⁶. Victor Hugo accompagne le cercueil jusqu'à la frontière française⁸⁷.

Vers la fin de l'exil, Victor Hugo publie de nouvelles œuvres : le recueil Les Chansons des rues et des bois en 1865, le roman Les Travailleurs de la mer, hommage à Guernesey et à ses habitants, en 1866, puis le roman L'Homme qui rit, en 1869⁸⁷. En même temps, il poursuit son combat politique et maintient sa volonté de rester en exil tant que dure le Second Empire. En 1869, il contribue au journal d'opposition Le Rappel, que fondent ses fils Charles Hugo et François-Victor Hugo avec Paul Meurice et Auguste Vacquerie^{87,91}. Rêvant d'une Europe unifiée⁵⁶, il plante symboliquement le « chêne des États-Unis d'Europe » dans le jardin de « Hauteville House », le 14 juillet 1870⁸⁷. Alors que la défaite de la France dans la guerre franco-prussienne est proche, il quitte Guernesey pour Bruxelles le 15 août 1870, en vue d'un éventuel retour en France⁵¹. Le 5 septembre 1870, lendemain de la proclamation de la République, il rentre en France où il est accueilli comme un héros^{51,85}.

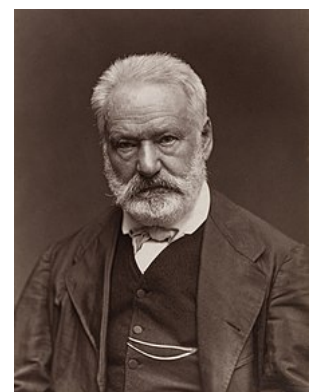
Retour en France

De retour en France, il pense alors fermement, selon ses notes de la fin août⁸, que son pays va lui attribuer la dictature⁹². Les Parisiens lui font un accueil triomphal. Il participe activement à la défense de la ville assiégée. Dans le même temps, il lui importe, au nom de l'intérêt du pays, de soutenir le gouvernement de la Défense nationale présidé par le Général Trochu. Aussi, lorsque le 17 janvier 1871, Louis Blanc lui demande à nouveau d'intervenir pour exercer une pression sur le général, il répond : « Je vois plus de danger à renverser le gouvernement qu'à le maintenir »⁹³.

Élu à l'Assemblée nationale (siégeant alors à Bordeaux) le 8 février 1871, il en démissionne un mois plus tard pour protester contre l'invalidation de Garibaldi. Le 13 mars, son fils Charles meurt brusquement d'une apoplexie. Ses obsèques ont lieu le 18 mars à Paris, le jour même du soulèvement qui marque le début de la Commune de Paris. Victor Hugo se rend ensuite à Bruxelles pour régler la succession de son fils, et y reste pendant l'insurrection. Il désapprouve si vivement la répression contre la Commune qu'il est expulsé par les autorités belges⁹⁴. Il trouve refuge pendant trois mois et demi au Luxembourg (1^{er} juin-23 septembre), séjournant successivement à Luxembourg ville, à Vianden (deux mois et demi), à Diekirch et à Mondorf, où il suit une cure thermale. Il y achève le recueil L'Année terrible. Il est largement battu à l'élection complémentaire du 2 juillet 1871. Sollicité par plusieurs comités républicains, il accepte de se porter candidat à l'élection complémentaire du 7 janvier 1872, et est encore une fois battu, en raison de sa position en faveur d'une amnistie des communards⁹⁵.

La même année, Hugo retourne à Guernesey où il écrit le roman Quatrevingt-treize. En 1873, il est à Paris et se consacre à l'éducation de ses deux petits-enfants, Georges et Jeanne, qui lui inspirent le recueil de poèmes L'Art d'être grand-père. Il reçoit beaucoup de personnalités politiques et littéraires, comme les Goncourt, Lockroy, Clemenceau ou Gambetta⁹⁴.

Le 30 janvier 1876, il est élu sénateur et milite pour l'amnistie des communards. Il s'oppose à Mac Mahon quand celui-ci dissout l'assemblée⁹⁴. Dans son discours d'ouverture du congrès littéraire international de 1878, il se positionne pour le respect de la propriété littéraire, mais aussi pour le fondement du domaine public. En juin 1878, Hugo est victime d'un malaise, peut-être une congestion cérébrale⁹⁶. Il part se reposer quatre mois à Guernesey dans sa demeure de Hauteville House, suivi de son « secrétaire bénévole » Richard Lesclide⁹⁷. Ce mauvais état de santé met pratiquement fin à son activité d'écriture. Toutefois, de très nombreux recueils, réunissant en fait des poèmes datant de ses années d'inspiration exceptionnelle (1850-1870), continuent à paraître régulièrement (La Pitié suprême en



Portrait de Victor Hugo par Étienne Carjat, Maison de Victor Hugo, 1873.



Portrait de Victor Hugo par Léon Bonnat, Château de Versailles, 1879.

1879, *L'Âne*, *Les Quatre Vents de l'esprit* en 1881, la dernière série de *la Légende des siècles* en septembre 1883), contribuant à la légende du vieil homme intarissable jusqu'à la mort^b. Durant cette période, nombre de ses pièces sont de nouveau jouées (*Ruy Blas* en 1872, *Marion de Lorme* et *Marie Tudor* en 1873, *Le roi s'amuse* en 1882)⁹⁴.

Sous la Troisième République, le gouvernement Ferry promulgue la loi du 30 juillet 1881, dite de « réparation nationale », qui alloue une pension ou rente viagère aux citoyens français victimes du coup d'État du 2 décembre 1851 et de la loi de sûreté générale. La Commission générale chargée d'examiner les dossiers, présidée par le Ministre de l'Intérieur, est composée de représentants du ministère, de conseillers d'État, et comprend huit parlementaires, tous d'anciennes victimes : quatre sénateurs (Victor Hugo, Jean-Baptiste Massé, Elzéar Pin, Victor Schœlcher) et quatre députés (Louis Greppo, Noël Madier de Montjau, Martin Nadaud et Alexandre Dethou)⁹⁸.

Mort et funérailles

Jusqu'à sa mort en 1885, il est une des figures emblématiques de la république, en même temps qu'une référence littéraire incontestéeⁱ. Le vendredi 15 mai 1885, il est victime d'une congestion pulmonaire⁹⁹. Il meurt le 22 mai 1885, jour de la fête de Juliette Drouet, dans son hôtel particulier « La Princesse de Lusignan », qui était situé au 50 avenue Victor-Hugo, à la place de l'actuel n° 124¹⁰⁰. Trois jours avant sa mort, il écrit cette dernière pensée : « Aimer, c'est agir »¹⁰¹, et selon la légende, ses derniers mots sont : « C'est ici le combat du jour et de la nuit... Je vois de la lumière noire »¹⁰².

Conformément à ses dernières volontés^j, c'est dans le « corbillard des pauvres » qu'a lieu la cérémonie. Le décret du 26 mai 1885, voté par 415 voix sur 418¹⁰³, lui accorde des obsèques nationales et sécularise à nouveau le Panthéon pour y déposer son corps, le 1^{er} juin 1885¹⁰⁴. Avant d'y être transféré, son cercueil est exposé dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin sous l'Arc de triomphe, voilé obliquement par un crêpe noir. Des cuirassiers à cheval veillent toute la nuit le catafalque surmonté des initiales VH, selon l'ordonnancement de Charles Garnier¹⁰⁵. Le jour du transfert, le cortège vers le Panthéon s'étire sur plusieurs kilomètres, avec près de deux millions de personnes et 2 000 délégations venues lui rendre un dernier hommage^{106,107}. Il est alors l'écrivain français le plus populaire de son temps et est déjà considéré depuis plusieurs décennies comme l'un des monuments de la littérature française¹⁰⁸.

 **Funérailles de Victor Hugo** (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Funeral_of_Victor_Hugo?uselang=fr) sur Commons



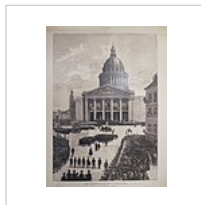
Le catafalque sous l'Arc de Triomphe de Paris.



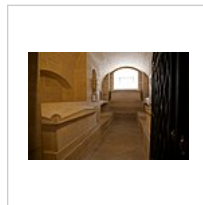
La foule aux funérailles de Victor Hugo.



Passage du cortège sur les Champs-Élysées.



Arrivée du cortège au Panthéon.



Le tombeau de Victor Hugo au Panthéon.

L'œuvre littéraire

L'ensemble des écrits de Victor Hugo, triés et organisés par ses exécuteurs testamentaires Paul Meurice et Auguste Vacquerie¹⁰⁹, a fait l'objet de plusieurs éditions complètes, représentant presque quarante millions de caractères réunis en une cinquantaine de volumes.

« L'ensemble de mon œuvre fera un jour un tout indivisible [...] Un livre multiple résumant un siècle, voilà ce que je laisserai derrière moi »¹¹⁰ »

Victor Hugo a pratiqué tous les genres : roman, poésie, théâtre, essai, etc. — avec une passion du Verbe, un sens de l'épique et une imagination féconde¹¹¹. Écrivain et homme politique, Victor Hugo n'a jamais cherché à opérer une distinction entre son activité d'écrivain et son engagement¹¹². Ainsi mélange-t-il intimement, dans ses œuvres de fiction, développement romanesque et réflexion politique¹¹³.

Ses écrits témoignent de ses intérêts multiples qui allaient de la science à la philosophie, de la Terre à l'univers entier ; ils illustrent sa passion pour l'histoire tout autant que sa foi en l'avenir ; ils s'inspirent de tout ce que Hugo voyait, entendait, vivait, de tout ce qu'il disait dans sa vie quotidienne.



Six personages de Victor Hugo, huile sur toile de Louis Boulanger, Musée des beaux-arts de Dijon, 1853. De haut en bas et de gauche à droite : Don Ruy Gomez, Don César de Bazan, Don Salluste, Hernani, la Esmeralda, Saverny.

Théâtre

Renouveau du genre

Le théâtre de Victor Hugo se situe dans un renouveau du genre théâtral initié par Madame de Staël, Benjamin Constant, François Guizot, Stendhal¹¹⁴ et Chateaubriand. Dans sa pièce *Cromwell* qu'il sait être injouable à son époque¹¹⁴ (pièce de 6 414 vers et aux innombrables personnages), il donne libre cours à son idée du nouveau théâtre. Il publie conjointement une préface destinée à défendre sa pièce et où il expose ses idées sur le drame romantique : un théâtre « *tout-en-un* »¹¹⁴, à la fois drame historique, comédie, mélodrame et tragédie. Il se revendique dans la lignée de Shakespeare¹¹⁴, jetant un pont entre Molière et Corneille¹¹⁵. Il y expose sa théorie du grotesque qui se décline sous plusieurs formes¹¹⁶ : du ridicule au fantastique en passant par le monstrueux ou l'horrible. Victor Hugo écrit « Le beau n'a qu'un type, le laid en a mille »¹¹⁷. Anne Ubersfeld parle à ce sujet de l'aspect carnavalesque du théâtre hugolien¹¹⁸ et de l'abandon de l'idéal du beau¹¹⁴. Selon Victor Hugo, le grotesque doit côtoyer le sublime, car ce sont les deux aspects de la vie¹¹⁹.

Lors de la création de ses autres pièces, Victor Hugo est prêt à de nombreuses concessions¹²⁰ pour apprivoiser le public et le mener vers son idée du théâtre^k. Pour lui, le romantisme est le libéralisme en littérature¹²¹. Ses dernières pièces, écrites durant l'exil et jamais jouées de son vivant, sont d'ailleurs réunies dans un recueil au nom évocateur *Théâtre en liberté*. Le théâtre doit s'adresser à tous : l'amateur de passion, celui de l'action ou celui de la morale^{115,1}. Le théâtre a ainsi pour mission d'instruire, d'offrir une tribune pour le débat d'idées et de présenter « les plaies de l'humanité avec une idée consolante »¹²².

Victor Hugo choisit de situer ses pièces principalement dans les ^{xvi^e} et ^{xvii^e} siècles, se documente beaucoup avant de commencer à écrire¹²³, présente souvent une pièce à trois pôles : le maître, la femme, le laid¹²⁴ où se confrontent et se mêlant deux mondes : celui du pouvoir et celui des serviteurs^m, où les rôles s'inversent (Ruy Blas, serviteur, joue le rôle d'un grand d'Espagne), où le héros se révèle faible et où le monstre a une facette attachanteⁿ.

Victor Hugo préfère écrire avec l'alexandrin auquel il donne cependant, quand il le souhaite, une forme plus libre¹²⁵ et rares sont ses pièces en prose (Lucrèce Borgia, Marie Tudor).

Controverses



La première d'Hernani. Avant la bataille. Gravure de Albert Besnard, représentant la Bataille d'Hernani, Maison de Victor Hugo.

populaire ou du trivial¹²⁹. Ils ne supportent pas tout ce qui est excessif, lui reprochent son matérialisme et son absence de morale¹³⁰. Ils critiquent vigoureusement chaque pièce présentée et sont souvent à l'origine de leur arrêt prématuré. *Le Roi s'amuse* ne fut représenté qu'une seule fois^o, *Hernani*, pourtant forte de cinquante représentations à succès ne fut pas reprise en 1833, *Marie Tudor* n'est joué que 42 fois¹³¹, *Les Burgraves* sont un échec et sont retirés de l'affiche après trente-trois représentations¹³². *Ruy Blas* est un succès financier, mais est boudé par la critique¹³³. Balzac envoya à Madame Hanska un commentaire au vitriol : « Ruy Blas est une énorme bêtise, une infamie en vers. Jamais l'odieux et l'absurde n'ont dansé de sarabande plus dévergondée. Il a retranché ces deux horribles vers : ... Affreuse compagne/Dont la barbe fleurit et dont le nez trognonne. Mais ils ont été dits pendant deux représentations. Je n'y suis pas encore allé : je n'irai probablement pas. À la quatrième représentation, où le public est arrivé, on a sifflé d'importance »¹³⁴.

Seule *Lucrèce Borgia* peut être considérée comme un plein succès.

Postérité

Le théâtre de Victor Hugo a été peu joué dans la première moitié du ^{xx^e} siècle^{135, 136}. Il est remis au goût du jour par Jean Vilar en 1954 qui monte successivement *Ruy Blas* et *Marie Tudor*. D'autres metteurs en scène suivent qui font revivre *Lucrèce Borgia* (Bernard Jenny), *Les Burgraves* et *Hernani* (Antoine Vitez), *Marie Tudor* (Daniel Mesguich), les pièces du *Théâtre en liberté* (*L'Intervention*, *Mangeront-ils?*, *Mille Francs de récompense...*) sont montées dans les années 1960 et continuent à l'être. On peut lire aujourd'hui l'ensemble de ce Théâtre en liberté dans l'édition qu'en a procurée Arnaud Laster¹³⁷. Naugrette souligne aussi les difficultés d'interprétation du théâtre hugolien, comment n'être ni grandiloquent, ni prosaïque, mais sans fausse pudeur, comment présenter le grotesque sans glisser vers la caricature et comment gérer l'immensité de l'espace scénique et rappelle le conseil de Jean Vilar : « jouer sans pudeur en faisant confiance au texte de Victor Hugo ».

Poésie

Vers de jeunesse

À vingt ans, Hugo publie les *Odes*, recueil qui laisse déjà entrevoir, chez le jeune écrivain, les thèmes hugoliens récurrents : le monde contemporain, l'Histoire, la religion et le rôle du poète, notamment. Par la suite, il se fait de moins en moins classique, de plus en plus romantique, et Hugo séduit le jeune lecteur de son temps au fil des éditions successives des *Odes* (quatre éditions entre 1822 et 1828).

En 1828, Hugo réunit sous le titre *Odes et Ballades* toute sa production poétique antérieure. Fresques historiques, évocation de l'enfance ; la forme est encore convenue, sans doute, mais le jeune romantique prend déjà des libertés avec le mètre et la tradition poétique. Cet ensemble permet en outre de percevoir les prémices d'une évolution qui durera toute sa vie : le chrétien convaincu s'y montre peu à peu plus tolérant, son monarchisme qui se fait moins rigide et accorde une place importante à la toute récente épopée napoléonienne ; de plus, loin d'esquiver son double héritage paternel (napoléonien) et maternel (royaliste), le poète s'y confronte, et s'applique à mettre en scène les contraires (ce que l'on appelle l'antithèse hugolienne) pour mieux les dépasser :

« Les siècles, tour à tour, ces gigantesques frères,
Différents par leur sort, semblables en leurs vœux,
Trouvent un but pareil par des routes contraires¹³⁸. »

Puis Hugo s'éloigne dans son œuvre des préoccupations politiques immédiates auxquelles il préfère — un temps — l'art pour l'art. Il se lance dans *Les Orientales* (l'Orient est un thème en vogue) en 1829 (l'année du *Dernier jour d'un condamné*).

Le succès est important, sa renommée de poète romantique assurée et surtout, son style s'affirme nettement tandis qu'il met en scène la guerre d'indépendance de la Grèce (le choix de présenter l'exemple de ces peuples qui se débarrassent de leurs rois n'est pas innocent dans le contexte politique français) qui inspira également Lord Byron ou Delacroix.

Première maturité



Les Burgraves, scène du 2^e acte.



Victor Hugo, assis sur les conventions (l'Académie française et le Théâtre français).

Dès *Les Feuilles d'automne* (1832), *Les Chants du crépuscule* (1835) *Les Voix intérieures* (1837), jusqu'au recueil *Les Rayons et les Ombres* (1840), se dessinent les thèmes majeurs d'une poésie encore lyrique — le poète est une « âme aux mille voix » qui s'adresse à la femme, à Dieu, aux amis, à la Nature et enfin (avec *Les Chants du crépuscule*) aux puissants qui sont comptables des injustices de ce monde.

Ces poésies touchent le public parce qu'elles abordent avec une apparente simplicité des thèmes familiers ; pourtant, Hugo ne peut résister à son goût pour l'épique et le grand. Ainsi, on peut lire, dès le début des *Feuilles d'automne*, les vers :

« Ce siècle avait deux ans ! Rome remplaçait Sparte
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte »



Victor Masson, *Mazeppa*, illustration pour *Les Orientales* (vers 1868).
Maison Victor Hugo, Paris.

Créativité et puissance littéraire

À partir de l'exil commence une période de création littéraire qui est considérée comme la plus riche, la plus originale et la plus puissante de l'œuvre de Victor Hugo. C'est alors que naissent certains de ses plus grands poèmes¹³⁹.

1856 est l'année des *Contemplations*. Hugo déclare : « Qu'est-ce que *Les Contemplations* ? [...] Les Mémoires d'une âme¹³⁹. » A son éditeur Hetzel, il écrivait le 31 mai 1855 : « Il faut frapper un grand coup et je prends mon parti. Comme Napoléon (I^{er}), je fais donner ma réserve. Je vide mes légions sur le champ de bataille. Ce que je gardais à part moi, je le donne, pour que *les Contemplations* soient mon œuvre de poésie la plus complète. Mon premier volume aura 4 500 vers, le second 5 000, près de 10 000 vers en tout. *Les Châtiments* n'en avaient que 7 000. Je n'ai encore bâti sur mon sable que des Giseh ; il est temps de construire Chéops ; *les Contemplations* seront ma grande Pyramide¹⁴⁰. »

Le succès est phénoménal. Le recueil sort le 23 avril 1856, tiré à 3 000 exemplaires. Dès le lendemain, *Paul Meurice* demande à Hugo l'autorisation de procéder à un nouveau tirage, ce qui se fait le 20 mai, à nouveau à 3 000. Entre-temps les premiers droits d'auteur permettent à Hugo d'acheter sa maison de *Hauteville-House* à Guernesey¹⁴¹.

Apothéose lyrique, marquée par l'exil à Guernesey et la mort (cf. *Pauca Meae*) de la fille adorée : exil affectif, exil politique : Hugo part à la découverte solitaire du moi et de l'univers. Le poète, tout comme dans *Les Châtiments*, se fait même prophète, voix de l'au-delà, voyant des secrets de la vie après la mort et qui tente de percer les secrets des desseins divins. Mais, dans le même temps, *les Contemplations*, au lyrisme amoureux et sensuel, contient certains des plus célèbres poèmes inspirés par *Juliette Drouet*. On y trouve également *Demain, dès l'aube* et les vers où il se représente en révolutionnaire de la littérature : « [...] sur l'Académie, aïeule et douairière, / [...] je fis souffler un vent révolutionnaire. / Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire¹⁴². » *Les Contemplations* : œuvre multiforme donc comme il convient aux « mémoires d'une âme »¹⁴³.

Place à part dans son siècle

Tantôt lyrique, tantôt épique, Hugo est présent sur tous les fronts et dans tous les genres: il a profondément ému ses contemporains, exaspéré les puissants et inspiré les plus grands poètes.

Victor Hugo était convaincu que « l'élargissement de la civilisation » européenne au reste du monde amenait la littérature à s'adresser à tous les hommes et que donc « les conditions, jadis étroites, de goût et de langue » n'avaient plus de raison d'être. « En France, explique-t-il à l'éditeur italien des *Misérables*, certains critiques m'ont reproché, à ma grande joie, d'être en dehors de ce qu'ils appellent le goût français ; je voudrais que cet éloge fût mérité »¹⁴³.

Ainsi que le rappelle *Simone de Beauvoir* : « Son 79^e anniversaire fut célébré comme une fête nationale : 600 000 personnes défilèrent sous ses fenêtres, on lui avait dressé un arc de triomphe, L'avenue d'Eylau fut peu après baptisée *avenue Victor-Hugo* et il y eut un nouveau défilé en son honneur le 14 juillet. Même la bourgeoisie s'était ralliée [...] »¹⁴⁴.

Romans

Victor Hugo a laissé neuf romans. Le premier, *Bug-Jargal* a été écrit à seize ans ; le dernier, *Quatrevingt-treize*, à soixante-douze. L'œuvre romanesque a traversé tous les âges de l'écrivain, toutes les modes et tous les courants littéraires de son temps, sans jamais se confondre totalement avec aucun ; en effet, allant au-delà de la parodie, Hugo utilise les techniques du roman populaire en les amplifiant et subvertit les genres en les dépassant¹⁴⁵ : si *Han d'Islande*, en 1823, *Bug-Jargal*, publié en 1826, ou *Notre-Dame de Paris*, en 1831, ressemblent aux romans historiques en vogue au début du XIX^e siècle ils en dépassent le cadre ; Hugo n'est pas *Walter Scott* et, chez lui, le roman se développe vers l'épopée et le grandiose¹⁴⁶.

Le Dernier Jour d'un condamné en 1829 et *Claude Gueux* en 1834 engagent une réflexion directement sociale, mais ils ne sont pas plus aisés à définir¹⁴⁶. Pour Hugo lui-même, il faut distinguer « romans de faits et romans d'analyse ». Ces deux derniers sont des romans à la fois historiques et sociaux, mais sont surtout des romans engagés dans un combat — l'abolition de la peine de mort — qui dépasse de loin le cadre de la fiction.

On peut en dire autant des *Misérables*, qui paraît en 1862, en pleine période réaliste, mais qui lui emprunte peu de caractéristiques¹⁴⁷.

Dans une lettre à Lamartine, Victor Hugo explique : « Oui, autant qu'il est permis à l'homme de vouloir, je veux détruire la fatalité humaine ; je condamne l'esclavage, je chasse la misère, j'enseigne l'ignorance, je traite la maladie, j'éclaire la nuit, je hais la haine. Voilà ce que je suis, et voilà pourquoi j'ai fait *Les Misérables*. Dans ma pensée, *Les Misérables* ne sont autre chose qu'un livre ayant la fraternité pour base et le progrès pour cime »¹⁴⁸.

Ce succès populaire phénoménal suscita le sarcasme des Goncourt qui trouvèrent en particulier « amusant de gagner deux cent mille francs [...] à s'apitoyer sur les misères du peuple »¹⁴⁹.

Il embarrasse encore aujourd'hui la critique, car il louvoie constamment entre mélodrame populaire, tableau réaliste et essai didactique¹⁵⁰.

De la même façon, dans *Les Travailleurs de la mer* (1866) et dans *L'Homme qui rit* (1869), Hugo se rapproche davantage de l'esthétique romantique du début du siècle, avec ses personnages difformes, ses monstres et sa Nature effrayante¹⁵¹.

Enfin, en 1874, *Quatrevingt-treize* signe la concrétisation romanesque d'un vieux thème hugolien : le rôle fondateur de la *Révolution française* dans la conscience littéraire, politique, sociale et morale du XIX^e siècle. Il mêle alors la fiction et l'histoire, sans que l'écriture marque de frontière entre les narrations¹⁵².

Le roman hugolien n'est pas un « divertissement » : pour lui l'art doit en même temps instruire et plaire¹⁵³ et le roman est presque toujours au service du débat d'idées. Cette constante traverse les romans abolitionnistes de sa jeunesse, elle se poursuit, dans sa maturité, au travers de ses nombreuses digressions sur la misère matérielle et morale dans *Les Misérables*¹⁵⁴.

Poète ou romancier, Hugo demeure le dramaturge de la fatalité¹⁵³ et ses héros sont, comme les héros de tragédie, aux prises avec les contraintes extérieures et une implacable fatalité ; tantôt imputable à la société (Jean Valjean ; Claude Gueux ; le héros du *Dernier jour d'un condamné*), tantôt à l'Histoire (*Quatrevingt-treize*) ou bien à leur naissance (Quasimodo). Le goût de l'épopée, des hommes aux prises avec les forces de la Nature, de la Société, de la fatalité, n'a jamais quitté Hugo¹⁵⁴ ; l'écrivain a toujours trouvé son public, sans jamais céder aux caprices de la mode, et personne ne s'étonne qu'il ait pu devenir un classique de son vivant¹⁵⁵.

Textes politiques

Victor Hugo a rassemblé ses principaux discours et textes politiques dans le recueil *Actes et paroles*, publié en trois volumes en 1875 et 1876, intitulés respectivement *Avant l'exil*, qui couvre la période de 1841 à 1851, *Pendant l'exil* pour les années 1852 à 1870, *Depuis l'exil*, pour les années qui ont suivi son retour en France entre 1870 et 1876, auxquels s'ajoute un quatrième volume également *Depuis l'exil* pour la période de 1876 à 1885.

Opposant déterminé à Napoléon III, il a écrit deux ouvrages visant directement la personne de l'empereur : le pamphlet *Napoléon le Petit*, écrit et publié en 1852 à Bruxelles, quelques mois après son départ en exil, et *Histoire d'un crime*, un récit des événements du coup d'État du 2 décembre 1851, qu'il avait commencé à écrire en 1852 et qui n'a été publié que bien plus tard, après son retour d'exil, en 1877 et 1878.

Carnets de voyages

Victor Hugo a beaucoup voyagé jusqu'en 1871. De ses voyages, il rapporte des carnets de dessins et des notes^{156, 157}. On peut ainsi citer le récit d'un voyage fait à Genève et dans les Alpes avec Charles Nodier¹⁵⁸. Il part aussi chaque année pour un voyage d'un mois avec Juliette Drouet découvrir une région de France ou d'Europe et en revient avec notes et dessins⁹⁴. De trois voyages sur le Rhin (1838, 1839, 1840), il rapporte un recueil de lettres, notes et dessins publié en 1842 et complété en 1845¹⁵⁹. Pendant les années 1860, il traverse plusieurs fois le Grand-Duché de Luxembourg comme touriste, alors qu'il se rend sur le Rhin allemand (1862, 1863, 1864, 1865). De retour à Paris en 1871, il cesse de voyager¹⁵⁶.

Arts graphiques

Les créations picturales et graphiques de Victor Hugo, qui complètent son œuvre littéraire, sont restées assez longtemps méconnues du grand public. Ses nombreux dessins, dont seulement certains ont été publiés de son vivant, les *décorations intérieures* qu'il a conçus et son intérêt pour la *photographie*, ont fait l'objet d'une mise en valeur après son décès, et plus encore ces dernières décennies.

Dessins

Victor Hugo a réalisé près de 4 000 dessins¹⁶⁰. Exclusivement destinés à ses proches ou gardés en sa possession, ces dessins n'ont pas été exposés de son vivant, ni fait l'objet de publications, sauf rares exceptions. Il légua tous les dessins qu'il avait conservés, avec ses manuscrits, à la Bibliothèque nationale de France¹⁶¹.

Réalisant déjà des dessins dans ses jeunes années, Victor Hugo produit divers croquis et caricatures dans les années 1830, prenant aussi l'habitude de dessiner des lieux ou monuments au crayon dans ses carnets de voyage¹⁶². Inspiré par ses voyages sur les bords du Rhin avec Juliette Drouet entre 1838 et 1840, ses dessins prennent une nouvelle dimension, avec de nombreuses compositions à la mine de plomb représentant des burgs typiques de la vallée du Rhin^{162, 163}. En 1850, il installe un atelier chez Juliette Drouet et réalise de nombreux dessins de plus grand format¹⁶⁴, représentant des châteaux et paysages d'allure surréaliste ou fantomatique, principalement des lavis à l'encre, parfois rehaussés de fusain, d'aquarelle ou de gouache^{162, 163}. Pendant les années d'exil dans les îles anglo-normandes de Jersey et Guernesey de 1852 à 1870, Victor Hugo, inspiré par la présence de la mer, réalise des dessins presque fantastiques^{u, 165}, dont beaucoup représentent des paysages marins, des tempêtes et des navires en perdition, avec l'utilisation de nouvelles techniques graphiques, telles que des pochoirs, des papiers découpés et des empreintes de dentelle^{162, 163}. La production graphique de Victor Hugo se poursuit lorsqu'il reprend ses voyages annuels avec Juliette Drouet, en Belgique et sur les bords du Rhin, à partir de 1861¹⁶⁶.

 **Dessins de Victor Hugo** (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Drawings_by_Victor_Hugo?uselang=fr) sur Commons



Souvenir de Turnhout (1837)



Ville avec le pont de Tumbledown (1847)



Château dans les arbres (1850)



Burg entouré de maisons (1856)



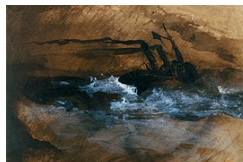
Le burg à l'ange (1863)



Le rocher Ortach (1864)



Chat-huant dans les ruines de Vianden (1865)



La Durande (1866)



Ma destinée (1867)



Souvenir de Burscheid (1871)

Bien que l'œuvre picturale de Victor Hugo fut largement restée intime de son vivant, certains de ses dessins ont été destinés à illustrer ses œuvres littéraires (dessins réalisés pour *Les Travailleurs de la mer*, *Le Rhin*, *Les Orientales* et *La Légende des siècles*) et d'autres ont fait l'objet d'un ouvrage publié en 1862 sous le titre *Dessins de Victor Hugo*¹⁶². Après sa mort, certains dessins ont été exposés dans le cadre d'une levée de fonds en 1888 en vue de l'érection d'un monument au poète¹⁶⁷. Ce n'est que bien plus tard que l'œuvre picturale de Victor Hugo fit l'objet de nombreuses et prestigieuses *expositions*, telles que « Soleil d'Encre » au



Cosette, illustration pour *Les Misérables* par Émile Bayard.

Petit Palais lors du centenaire de sa mort en 1985¹⁶⁸, et tout récemment, l'exposition « Victor Hugo, dessins » prévue à la Maison de Victor Hugo en 2021. Plusieurs expositions ont aussi eu lieu à l'étranger, ainsi à Bologne¹⁶⁹, Bruxelles^{170, 171}, Madrid¹⁷², Zürich¹⁷³, Lausanne¹⁷⁴, New York¹⁷⁵, Los Angeles¹⁷⁶ et dans plusieurs villes au Japon¹⁷⁷.

Les surréalistes ont contribué à la redécouverte du génie pictural de Hugo chez qui ils admiraient l'usage novateur de techniques telles que les empreintes, les tâches, le grattage, le pochoir ou la réserve. En bon autodidacte, Victor Hugo n'hésitait pas à utiliser les méthodes les plus rustiques ou expérimentales, mélangeant à l'encre le café noir, le charbon, la suie de cheminée, le jus de mûre, l'oignon brûlé, la cendre de cigare, du dentifrice, peignant du bout de l'allumette ou au moyen des barbes d'une plume, techniques similaires à celles qu'utiliseront plus tard les artistes surréalistes¹⁷⁸.

Décors

L'activité de décorateur de Victor Hugo, concentrée pendant les années d'exil à Guernesey, peut légitimement être considérée comme son « troisième art »⁸⁴. Il commence à se livrer à cette passion lors de l'achat de la maison de « Hauteville House » en 1856, sa résidence pendant près de quinze ans jusqu'à la fin de l'exil, et où il fera quelques séjours après son retour en France. Durant trois ans, il se consacre presque entièrement à son aménagement intérieur, par l'achat de mobilier et la conception de décors, composés à partir de meubles et objets collectés sur l'île⁵⁷. Pendant cette période, il aménage en même temps « La Fallue », la première maison où réside Juliette Drouet à Guernesey, à proximité de « Hauteville House »⁵⁷.



Le « salon chinois » de Hauteville Fairy, dont le décor a été entièrement conçu par Victor Hugo.

En 1864, Victor Hugo achète avec Juliette Drouet la maison située 20 rue Hauteville à Guernesey, aujourd'hui connue sous le nom de « Hauteville Fairy » ou « Hauteville II », où elle vécut de 1864 à 1870⁷⁶. Comme pour « Hauteville House », Victor Hugo réalise les décors de la maison à partir de mobilier, panneaux et objets récupérés à Guernesey ou lors des nombreux voyages qu'il effectue avec Juliette en Europe continentale à partir de 1861⁸⁴. Les décors chinois de la salle à manger ont été entièrement conçus et imaginés par Victor Hugo, et réalisés par des ouvriers sous sa direction⁷².

Beaucoup des décors de « Hauteville Fairy », comme ceux de « Hauteville House », se caractérisent par l'association de multiples éléments, comme des fragments de coffres, de meubles, de carreaux ou de faïence, parfois issus d'univers très différents, tels que des éléments décoratifs chinois et gothiques^{84, 75}.

Les décors de « Hauteville Fairy » ont été démontés et installés dans la pièce connue comme le « salon chinois », dans la Maison de Victor Hugo à Paris, à l'initiative de Paul Meurice, qui les a rachetés à l'héritier de Juliette Drouet⁷², tandis que les décors de Hauteville House, restés en l'état, sont accessibles au public à Guernesey.

Photographie

L'invention du daguerréotype en 1839 suscita un engouement pour la photographie auquel Victor Hugo prit part de manière active pendant son exil. En novembre 1852, deux mois après l'arrivée de Victor Hugo à Jersey, un atelier photographique est installé dans une pièce de Marine Terrace, maison où il réside avec sa famille¹⁷⁹. Son fils Charles Hugo apprend la technique du daguerréotype auprès d'un proscrit nommé Jean-Jacques Sabatier, puis se rend à Caen en mars 1853 dans l'atelier du photographe Edmond Bacot, pour se former à d'autres techniques photographiques permettant la reproduction¹⁸⁰.

Pendant les trois années d'exil à Jersey, entre trois cents cinquante et quatre cents photographies sont prises par Charles Hugo et Auguste Vacquerie, ami proche de la famille qui habite aussi à Marine Terrace, ainsi que certaines par François-Victor Hugo⁶¹. S'il ne réalise pas lui-même les photographies, Victor Hugo participe activement à leur mise en scène, dirigeant les séances de prises de vue^{62, 63}, choisissant les cadrages et les poses¹⁸¹.

Plusieurs photographies des membres de la famille Hugo et d'autres exilés sont réunies dans des albums, connus comme les « Albums des proscrits », remis à des proches de la famille en souvenir de ces années d'exil, témoignages précieux sur la vie des proscrits à Jersey. Certains de ces albums, agrémentés de collages et décorations, sont de véritables œuvres d'art, comme l'« Album Allix » qui fixe l'amitié des Hugo pour Augustine Allix.

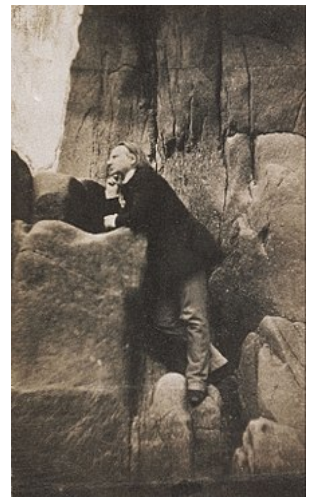


Victor Hugo et Auguste Vacquerie, qui prit de nombreuses photographies pendant les années d'exil.

Victor Hugo envisage aussi de composer un ouvrage constitué de clichés des paysages des îles anglo-normandes, et d'utiliser des portraits photographiques pour illustrer ses œuvres littéraires⁶³. Ces projets ne se concrétisèrent pas, principalement en raison de la réticence des éditeurs⁶³, et la plupart de ces photographies resteront dans l'intimité de la famille Hugo et de son entourage pendant plusieurs décennies.

Cette activité se poursuit à Guernesey à partir de 1855, un atelier photographique étant aménagé à Hauteville House. En 1860, les photographes Leballeur et Auzou sont invités à réaliser des vues stéréotypiques de la maison. Edmond Bacot, qui avait aidé Charles Hugo à se former à la photographie, se rend à Hauteville House du 28 juin au 15 juillet 1862 et réalise cinquante-sept clichés de la maison et des occupants¹⁸². D'autres, comme Arsène Garnier¹⁸³ et Henry Mulling prennent aussi des portraits du poète. En 1862, à Bruxelles, Hugo fait la connaissance de Nadar, qui laissa de nombreux portraits de Victor Hugo dans ses dernières années. Il sera également photographié par Étienne Carjat et Bertall, autres grands photographes de l'époque.

Victor Hugo avait conscience que la photographie pouvait jouer un rôle considérable pour établir son image de banni courageux fidèle à son pays, et contribuer dans le même temps à la promotion de son œuvre en offrant à ses lecteurs le visage de son auteur¹⁸⁴.



Victor Hugo sur le rocher des Proscrits, photographie de Charles Hugo, musée d'Orsay, vers 1853.

Convictions personnelles

Carrière politique

Homme de lettres engagé, Victor Hugo s'est impliqué pendant toute sa vie dans le débat politique¹⁸⁵. D'abord de conviction royaliste puis bonapartiste, il fut dans la deuxième partie de sa vie un républicain convaincu. Il s'est vu reprocher son opportunisme politique, ayant changé à plusieurs reprises de bord politique au cours de sa carrière¹⁸⁶, comme il l'écrivait lui-même en 1850 (texte publié dans Actes et paroles)¹⁸⁷ :

« Voici les phases successives que ma conscience a traversées en avançant sans cesse et sans reculer un jour – je me rends cette justice – vers la lumière : 1818, royaliste ; 1824, royaliste libéral ; 1827, libéral ; 1828, libéral socialiste ; 1830, libéral, socialiste et démocrate ; 1849, libéral, socialiste, démocrate et républicain. »

Au départ de tendance ultraroyaliste, autant par conviction que par fidélité à sa mère, Victor Hugo soutient la Seconde Restauration, publiant des odes favorables à Louis XVIII puis à Charles X, ce qui lui vaut d'être récompensé par des gratifications financières¹⁸⁵. Vers 1827, il prend ses distances avec la monarchie et adhère au bonapartisme¹⁸⁸, probablement sous l'influence de son père, ancien général d'Empire, avec qui il renoue pendant ces années-là¹⁸⁵. Vers la fin des années 1830, il soutient la monarchie de juillet, sans toutefois renoncer complètement à ses opinions bonapartistes¹⁸⁵. En 1845, il est nommé pair de France par Louis-Philippe¹⁸⁸.

En 1848, lors de la révolution de Février et de l'avènement de la Deuxième République, il finit par se rallier à celle-ci après quelques hésitations et est élu à l'Assemblée constituante le 4 juin 1848¹⁸⁸. Pendant les journées de juin, il est chargé de contenir l'insurrection populaire causée par la fermeture des Ateliers nationaux¹⁸⁵. Il soutient la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à l'élection présidentielle de décembre 1848^{185, 188}. Après la promulgation de la Constitution, il est élu représentant à l'Assemblée législative unique le 13 mai 1849¹⁸⁸. S'opposant aux mesures conservatrices prises par le nouveau régime républicain, il intervient à l'Assemblée pour dénoncer la misère sociale, défendre l'instruction obligatoire, le suffrage universel et la liberté de la presse¹⁸⁸, et devient un des principaux opposants au régime et au président Louis-Napoléon Bonaparte, résumant leur action par l'expression « *Police partout, justice nulle part* »¹⁸⁷.

Lors du coup d'État du 2 décembre 1851, il tente d'organiser une résistance puis doit quitter le territoire, début d'un exil de près de dix-neuf ans pendant lequel il lutte inlassablement contre le régime du Second Empire, aussi bien par ses écrits et ses interventions que par son refus de rentrer en France, malgré l'amnistie dont il bénéficie en 1859^{185, 188}.

Revenu en France en 1870 après la défaite de la France et la proclamation de la Troisième République, il est élu en 1871 à l'Assemblée nationale, siégeant alors à Bordeaux, et n'y reste que quelques semaines, démissionnant de ses fonctions à la suite du refus de l'Assemblée de laisser siéger Garibaldi dans ses rangs. En 1876, il est élu au Sénat, puis réélu six ans plus tard.

Vision d'une Europe unifiée

Victor Hugo, qui a écrit qu'« une guerre entre Européens est une guerre civile »¹⁸⁹, a fréquemment défendu¹⁹⁰ l'idée de la création des *États-Unis d'Europe*. Ainsi, dès 1849, au congrès de la paix, il lance :

« Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. - Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand Sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France¹⁹¹ ! »

Victor Hugo imagine une Europe axée sur le Rhin, lieu d'échanges culturels et commerciaux entre la France et Allemagne qui serait le noyau central de ces États-Unis d'Europe^v. Il se désole de constater que l'antipathie entre les deux pays n'est que la conséquence de manœuvres diplomatiques menées par l'Angleterre et la Russie pour affaiblir la France ; de l'inquiétude que suscite une France modèle de liberté, de justice et de droit des peuples ; de l'opposition de la Prusse¹⁹². Il présente une Europe des peuples par opposition à l'Europe des rois, sous forme d'une confédération d'États avec des peuples unis par le suffrage universel et l'abolition de la peine de mort¹⁹³.

L'idée n'est pas neuve, ayant été défendue avant lui par Saint-Simon, Guizot et Auguste Comte^{194, 193}, mais Victor Hugo en fut un de ses plus ardents défenseurs à une époque où le contexte historique s'y prêtait peu. Considéré comme visionnaire ou fou¹⁹⁴, Victor Hugo reconnaît les obstacles qui entravent cette grande idée et précise même qu'il faudra peut-être une guerre ou une révolution pour y accéder¹⁹⁵.

Il croyait si fermement à cette idée d'une fédération européenne qu'il tint à lui donner corps, en plantant symboliquement le « chêne des États-Unis d'Europe » dans le jardin de Hauteville-House, le 14 juillet 1870, arbre encore visible aujourd'hui.

Il souhaite pour l'Europe à venir la création d'une monnaie unique : « Une monnaie continentale, à double base métallique et fiduciaire, ayant pour point d'appui le capital Europe tout entier et pour moteur l'activité libre de deux cents millions d'hommes, cette monnaie, une, remplacerait et résorberait toutes les absurdes variétés monétaires d'aujourd'hui [...] »¹⁹⁶.

Lutte contre la peine de mort

Grand opposant à la peine capitale, Victor Hugo a mené sans relâche un combat pour abolir ce châtiment¹⁹⁷. Dans *Le Dernier Jour d'un condamné*, publié en 1829, et *Claude Gueux*, publié en 1834, il montre à la fois la cruauté, l'injustice et l'inefficacité du châtiment suprême. Dans la préface de la deuxième édition du *Dernier Jour d'un condamné* en 1832, il expose en détail tous ses arguments contre la peine de mort¹⁹⁸.

Dans ses fonctions d'élu, il profite de la tribune que lui donne sa présence à la Chambre des Pairs puis à l'Assemblée constituante et l'Assemblée nationale législative pour poursuivre son combat abolitionniste. En tant que pair de France, il s'élève sans succès contre l'exécution de Pierre Lecomte, qui a tenté d'assassiner sur Louis-Philippe¹⁹⁹. En tant que député à l'Assemblée nationale, il y prononce le 15 septembre 1848 son discours le plus célèbre pour l'abolition de la peine de mort, déclarant que « la peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie »^{197, 199}.

En 1851, son fils Charles Hugo est condamné pour avoir publié un article contre la peine de mort dans le journal *L'Événement*. Victor Hugo défend son fils lors du procès et prononce un discours contre la peine mort devant la cour d'assises de la Seine, le 11 juin 1851^{200, 201}.



Les représentants représentés, caricature de Victor Hugo par Daumier, 1849, après l'élection de l'écrivain à l'Assemblée constituante.



Buste de Hugo à l'Assemblée nationale avec extrait de son discours de 1849.

Alors en exil à Jersey, il proteste contre l'exécution de John Tapner, condamné à mort à Guernesey pour assassinat. malgré ses efforts, Tapner est finalement exécuté le 10 février 1854⁶⁸. Le lendemain de l'exécution, il écrit une lettre à Lord Palmerston, ministre de l'intérieur anglais, pour exprimer son indignation⁶⁸. Marqué par cet évènement, il réalise une série de quatre dessins représentant le cadavre d'un condamné pendu à une potence, emblématiques de sa lutte contre la peine capitale. Ces dessins semblent avoir eu une importance particulière pour Victor Hugo, puisqu'il a affiché l'un d'entre eux dans sa chambre de Marine Terrace puis à Hauteville House.

À Guernesey, Victor Hugo lance un appel en décembre 1859 pour protester contre l'exécution de John Brown, militant antiesclavagiste, condamné à mort aux États-Unis, dans une affaire ayant un grand retentissement⁷⁸.

Combat contre la misère

Sensible à la misère bien avant d'écrire *Les Misérables*, Victor Hugo se préoccupe dès les années 1830 de mettre fin à la pauvreté des classes populaires¹⁸⁵. Dans son « discours sur la misère », prononcé à l'Assemblée nationale le 9 juillet 1849, il affirme être « de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère » et déclare^{202, 203} :

« Détruire la misère ! oui, cela est possible. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. »

Tout au long de sa vie, il pratique la charité et aide matériellement ceux qui sont dans le besoin¹⁸⁵. En exil à Guernesey, il organise à partir de 1862, chez lui à Hauteville House, des repas destinés aux enfants pauvres^{204, 205}, écrivant à ce sujet : « Tous les mardis, je donne à dîner à quinze petits enfants pauvres, choisis parmi les plus indigents de l'île, et ma famille et moi, nous les servons ; je tâche, par là, de faire comprendre l'égalité et la fraternité »²⁰⁶.

Victor Hugo est convaincu qu'un des moyens d'éradiquer la misère et la criminalité est l'instruction gratuite et obligatoire pour tous²⁰³. Le 15 juillet 1850, dans un discours contre la loi Falloux, il réclame une instruction « obligatoire au premier degré seulement, gratuite à tous les degrés »^{203, 207}. Même s'il croit profondément en Dieu, il s'oppose radicalement à l'influence de l'Église dans l'enseignement et se prononce en faveur de l'instruction publique et laïque, contrôlée par l'État¹⁸⁵.

Droit des femmes

De nombreuses prises de position témoignent de l'engagement de Victor Hugo en faveur de la cause des femmes²⁰⁸. En 1882, il accepte d'être président d'honneur de la Ligue française pour le droit des femmes, héritière de l'Association pour le droit des femmes, association féministe fondée par Léon Richer²⁰⁹. Dans une lettre adressée à ce dernier le 8 juin 1872, il écrivait : « Une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité, il faut l'y faire rentrer : donner pour contre-poids au droit de l'homme le droit de la femme »²⁰⁸.

Victor Hugo a été proche de deux femmes illustres et engagées, Louise Michel, avec qui il entretient une correspondance lorsqu'elle est déportée en Nouvelle-Calédonie, et George Sand, aux obsèques de laquelle il prononce un discours lui rendant hommage, déclarant : « George Sand meurt, mais elle nous lègue le droit de la femme puisant son évidence dans le génie de la femme »²⁰⁸.

Croyance religieuse

Victor Hugo, élevé par un père franc-maçon et une mère non pratiquante, se construit une foi profonde, mais personnelle²¹⁰. Croyant fermement dans l'existence de Dieu²¹¹, il rejette aussi bien le rationalisme que le dogmatisme religieux²¹².

Victor Hugo reproche à l'Église le carcan dans lequel celle-ci enferme la foi. Son anticléricalisme transparaît dans ses écrits comme *Religions et religion*²¹³, *La fin de Satan*, *Dieu*, *Le pape*, *Torquemada*, ainsi que dans son adhésion à des mouvements anticléricaux²¹⁴. Il est l'auteur de l'expression « L'Église chez elle et l'État chez lui » prononcée le 14 janvier 1850 à l'Assemblée nationale afin de marquer son profond attachement à la laïcité²¹⁵.

Victor Hugo reste cependant profondément croyant en un Dieu souffrant et compatissant²¹⁶, en un Dieu force infinie créatrice de l'univers²¹⁰, à l'immortalité de l'âme et la réincarnation²¹⁷.

Son testament, représentatif de sa conception de la religion, fait figure de profession de foi :

« Je donne cinquante mille francs aux pauvres.
Je désire être porté au cimetière dans leur corbillard.
Je refuse l'oraison de toutes les églises ; je demande une prière à toutes les âmes.
Je crois en Dieu²¹⁸. »

Spiritisme

Alors en exil à Marine Terrace sur l'île de Jersey, Victor Hugo y reçoit en 1853 son amie Delphine de Girardin qui l'initie aux « tables parlantes », une pratique issue du spiritualisme anglo-saxon permettant de communiquer avec les morts en "écriture automatique" au moyen d'un crayon fixé à l'un des pieds d'un guéridon. En témoigne l'*Album spirite* conservé aux Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France²¹⁹. Victor Hugo participe à de nombreuses séances de « tables parlantes » de 1853 à 1855, dont les échanges avec les esprits des personnes disparues sont consignés dans *Le livre des tables*. Ces séances enregistrent des communications avec des esprits très divers, ainsi la première avec sa fille Léopoldine, d'autres avec des personnages historiques, dont Jésus, et des écrivains comme Dante et Shakespeare, ainsi que des entités abstraites telles la Mort, Le Drame ou la Critique, la Bouche d'Ombre ; ces textes lui serviront dans ses *Contemplations* et remodeleront sa vision du monde :

« Tout parle. Et maintenant, homme, sais-tu pourquoi
Tout parle ? Écoute bien. C'est que vents, ondes, flammes,
Arbres, roseaux, rochers, tout vit !
Tout est plein d'âmes²²⁰. »

Vie familiale et privée



« Le Pendu », dessin de Victor Hugo réalisé en 1854, Metropolitan Museum of Art.



Repas des enfants pauvres à Hauteville House en 1868.

Épouse



Adèle Foucher, l'épouse de Victor Hugo, photographiée à Marine Terrace par Auguste Vacquerie vers 1853.

Victor Hugo et Adèle Foucher, amis d'enfance depuis dix ans et dont les parents sont proches, commencent une relation amoureuse en 1819. Leur romance, d'abord secrète en raison de l'opposition de la famille Foucher et de la mère de Victor Hugo, devient officielle après la mort de celle-ci en 1821. Ils se marient le 12 octobre 1822 à Paris, civilement à la mairie du 11^e arrondissement et religieusement à l'église Saint Sulpice. Leur vie commune durera près de quarante-six ans, jusqu'au décès d'Adèle en 1868²²¹.

Plusieurs poèmes publiés par Victor Hugo entre 1822 et 1835 sont consacrés à son épouse²²¹. Elle donne naissance à cinq enfants, dont quatre survivent. Se sentant délaissée par son mari, très absorbé par son intense activité littéraire, Adèle entretient à partir de 1830 une relation amoureuse de plusieurs années avec Sainte-Beuve, ami intime du couple^{221,222}. Les deux amants prennent leurs distances à partir de 1836, tandis que Victor Hugo commence une relation amoureuse avec Juliette Drouet à partir de 1833, qui durera jusqu'à la mort de celle-ci en 1883^{223,224}. D'abord hostile à la liaison de son mari avec Juliette Drouet, Adèle finit par accepter cette situation, et la recevra à Hauteville House en 1866²²².

En 1863, Adèle Foucher publie *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*, recueil de souvenirs personnels sur son mari et témoignage précieux sur la vie de l'écrivain, auquel contribuent également Charles Hugo, Auguste Vacquerie, et Victor Hugo lui-même²²¹. Pendant les dernières années d'exil, Adèle Foucher fait de longs séjours en Belgique et en France, souvent accompagnée de sa fille Adèle Hugo, et meurt à Bruxelles le 27 août 1868²²¹. Ayant pris la décision de rester en exil, Victor Hugo accompagne le cercueil de sa femme jusqu'à la frontière franco-belge, sans la franchir. Elle est enterrée à Villequier auprès de sa fille Léopoldine^{221,222}.

Enfants

Victor Hugo et Adèle Foucher ont eu cinq enfants :

- Léopold (16 juillet 1823 - 10 octobre 1823) ;
- Léopoldine (28 août 1824 - 4 septembre 1843) ;
- Charles (3 novembre 1826 - 13 mars 1871) ;
- François-Victor (28 octobre 1828 - 26 décembre 1873) ;
- Adèle (24 août 1830 - 21 avril 1915).

Victor Hugo fut profondément marqué par la disparition de sa fille Léopoldine, morte noyée avec son mari Charles Vacquerie dans les eaux de la Seine, le 4 septembre 1843 à Villequier, à l'âge de dix-neuf ans, quelques mois après leur mariage²²⁵. Le décès de Léopoldine, celle des enfants dont il était le plus proche²²⁶, eut une grande influence sur son œuvre et sa vie²²⁷. Ayant appris la disparition de sa fille alors qu'il était en voyage, Victor Hugo interrompt alors ses habitudes de voyages annuels, qu'il ne reprendra qu'en 1861²²⁸. Le recueil poétique *Les Contemplations* lui rend hommage, en particulier par le poème *Demain, dès l'aube...*. Le recueil est divisé en deux parties, *Autrefois (1830-1843)* et *Aujourd'hui (1843-1855)*, l'année qui les sépare étant celle de la mort de Léopoldine²²⁹.

Victor Hugo fut proche de ses deux fils Charles et François-Victor, qui partageaient ses opinions politiques. En 1848, ils fondent avec leur père le journal d'opinion *L'Événement*. En 1852, après leur sortie de prison où ils étaient enfermés pour délit de presse, ils rejoignent leur père en exil et restent à ses côtés à Jersey, puis pendant les dix premières années à Guernesey. Pendant l'exil, Charles se consacre à la photographie, tandis que François-Victor traduit en français l'œuvre complète de William Shakespeare, qui inspirera l'écriture de *William Shakespeare* par son père. Les deux frères s'installent à Bruxelles en 1865, puis fondent en 1869 le journal politique *Le Rappel*, auquel leur père contribue. Charles meurt brusquement en 1871, puis François-Victor en 1873. Victor Hugo leur rend hommage dans *Mes fils*, texte publié en 1874.

Adèle Hugo, dernière née des enfants d'Adèle Foucher et Victor Hugo, fut profondément bouleversée par la mort de sa grande sœur et ne se remit jamais complètement de cette disparition tragique. Accompagnant son père à Jersey puis à Guernesey, elle tient un *Journal de l'exil*, témoignage de la vie des proscrits et de sa famille pendant cette période. Elle s'enfuit au Canada en 1863 pour suivre un officier britannique qu'elle avait connu à Jersey et qu'elle espérait épouser²³⁰. Elle dut être placée à partir de 1872 dans une maison de santé, à l'initiative de son père et d'Émile Allix, médecin de la famille.

Après la mort soudaine de son fils Charles en 1871, Victor Hugo s'occupa des deux enfants de ce dernier, Georges et Jeanne. Le plaisir d'élever ses petits-enfants lui inspira l'écriture de *L'Art d'être grand-père*, publié en 1877.

Maîtresses

En 1833, Victor Hugo et Juliette Drouet commencent une liaison amoureuse qui durera jusqu'au décès de celle-ci en 1883. Le suivant pendant son exil, tout en vivant dans un logement séparé, elle l'accompagne dans ses nombreux voyages en France et en Europe. En décembre 1851, elle lui fait connaître un certain Lanvin, ouvrier typographe, qui lui offre son passeport. Elle le fait ensuite héberger en cachette par des amis. En 1860, Hugo lui dédicace les épreuves de *La Légende des siècles* et lui rend un hommage appuyé : « Si je n'ai pas été pris et, par conséquent, fusillé, si je suis vivant à cette heure, je le dois à Mme Juliette Drouet qui, au péril de sa propre liberté et de sa propre vie, m'a préservé de tous les pièges, a veillé sur moi sans relâche, m'a trouvé des asiles sûrs et m'a sauvé, avec quelle admirable intelligence, avec quel zèle, avec quelle héroïque bravoure, Dieu le sait et l'en récompensera²³¹ ! ».

Elle le suit dans son exil à Guernesey où Victor Hugo lui loue une maison, La Fallue, à proximité de la demeure familiale. Le 16 juin 1864, elle emménage à Hauteville Fairy, que Hugo a fait décorer. Le 22 décembre de la même année, elle reçoit de Adèle Hugo une invitation au Noël que la famille organise au profit des enfants pauvres, ce qui est une façon d'officialiser cette liaison²³². Le 25 septembre 1870, pendant le siège de Paris, Victor Hugo laisse des instructions à ses enfants, dont celles-ci, à propos de Juliette Drouet : « Elle m'a sauvé la vie en décembre 1851. Elle a subi pour moi l'exil. jamais son âme n'a quitté la mienne. que ceux qui m'ont aimé l'aiment. que ceux qui m'ont aimé la respectent. Elle est ma veuve.²³³ » Elle lui a écrit quelque vingt mille lettres exprimant son amour immense et sa jalousie. Dans *Les Misérables*, Victor Hugo glisse une allusion très intime de leur vie amoureuse. La date du 16 février 1833, nuit de noces de Cosette et Marius (Cinquième partie, livre VI, chapitre I), fut aussi celle où Juliette se donna à Victor pour la première fois. L'entourage de Hugo dissuade celui-ci d'assister aux obsèques de sa maîtresse.

Juliette Drouet n'a cependant pas été la seule maîtresse de Victor Hugo, et ses relations en dehors du mariage auraient même été assez nombreuses. En mars 1843, il fait la connaissance de Léonie d'Aunet, épouse du peintre François-Auguste Biard, et devient son amant le 1^{er} avril 1844. Leur liaison se poursuivra pendant plus de sept ans. Les deux amants sont surpris en flagrant délit d'adultère le 5 juillet 1845. Son statut de pair de France permet à Hugo d'échapper aux poursuites



Victor Hugo avec ses fils Charles et François-Victor en 1860. Henry Mulling, Maison de Victor Hugo.

tandis que Léonie d'Aunet passe deux mois en prison et six au couvent. Bien des années après la fin de leur liaison, Victor Hugo continue d'aider financièrement son ancienne maîtresse.

Liste des œuvres

Note : l'année indiquée est la date de la première parution

Théâtre

- 1816 : *Irtamène*
- 1819 ou 1820 : *Inez de Castro*
- 1827 : *Cromwell*
- 1828 : *Amy Robsart*
- 1830 : *Hernani*
- 1831 : *Marion de Lorme*
- 1832 : *Le roi s'amuse*
- 1833 : *Lucrèce Borgia*
- 1833 : *Marie Tudor*
- 1835 : *Angelo, tyran de Padoue*
- 1838 : *Ruy Blas*
- 1843 : *Les Burgraves*
- 1882 : *Torquemada*
- 1886 : *Théâtre en liberté* (à titre posthume)
- 1939 : *Le château du diable* (pièce inachevée écrite en 1812 et publiée à titre posthume).

Romans

- 1818 : *Bug-Jargal*
- 1823 : *Han d'Islande*
- 1829 : *Le Dernier Jour d'un condamné*
- 1831 : *Notre-Dame de Paris*
- 1834 : *Claude Gueux*
- 1862 : *Les Misérables*
- 1866 : *Les Travailleurs de la mer*
- 1869 : *L'Homme qui rit*
- 1874 : *Quatrevingt-treize*.

Poésies

- 1822 : *Odes et poésies diverses*
- 1824 : *Nouvelles Odes*
- 1828 : *Odes et Ballades* (incluant les deux recueils précédent)
- 1829 : *Les Orientales*
- 1831 : *Les Feuilles d'automne*
- 1835 : *Les Chants du crépuscule*
- 1837 : *Les Voix intérieures*
- 1840 : *Les Rayons et les Ombres*
- 1853 : *Les Châtiments*
- 1856 : *Les Contemplations*
- 1859 : *Première série de La Légende des siècles*
- 1865 : *Les Chansons des rues et des bois*
- 1872 : *L'Année terrible*
- 1877 : *L'Art d'être grand-père*
- 1877 : *Nouvelle série de La Légende des siècles*
- 1878 : *Le Pape*
- 1879 : *La Pitié suprême*
- 1880 : *L'Âne*
- 1880 : *Religions et religion*
- 1881 : *Les Quatre Vents de l'esprit*
- 1883 : *Série complémentaire de La Légende des siècles*.

Recueils posthumes :

- 1886 : *La Fin de Satan*
- 1891 : *Dieu* et 1941.

Choix de poèmes parmi les manuscrits de Victor Hugo, effectué par Paul Meurice :

- 1888 : *Toute la Lyre* (1893, 1893, 1835-1937),
- 1893 : *Nouvelle série de Toute la Lyre*
- 1898 : *Les Années funestes*
- 1902 : *Dernière Gerbe* et 1941 (le titre n'est pas de Victor Hugo)
- 1942 : *Océan. Tas de pierres*.

Autres textes

- 1818 : *A.Q.C.H.E.B. (A quelque chose hasard est bon)* (texte qualifié d'opéra-comique par son auteur)
- 1834 : *Étude sur Mirabeau*
- 1834 : *Littérature et philosophie mêlées*
- 1836 : *La Esmeralda* (livret d'opéra)
- 1842 : *Le Rhin*
 - Contient ce conte : *Légende du beau Pécopin et de la belle Bauldour*
- 1852 : *Napoléon le Petit* (pamphlet)
- 1855 : *Lettres à Louis Bonaparte*
- 1864 : *William Shakespeare*
- 1867 : *Paris-Guide*
- 1874 : *Mes fils*
- 1875 : *Actes et paroles - Avant l'exil*
- 1875 : *Actes et paroles - Pendant l'exil*
- 1876 : *Actes et paroles - Depuis l'exil*
- 1877 : *Histoire d'un crime - 1^{re} partie*
- 1878 : *Histoire d'un crime - 2^e partie*
- 1883 : *L'Archipel de la Manche*.

Œuvres posthumes

- 1887 : *Choses vues - 1^{re} série* (mémoires et commentaires pris sur le vif, le titre n'est pas de Victor Hugo)
- 1900 : *Choses vues - 2^e série*
- 1890 : *Alpes et Pyrénées* (carnets de voyage)
- 1892 : *France et Belgique* (carnets de voyage)
- 1896 : *Correspondances - t. I*
- 1898 : *Correspondances - t. II*

- 1901 : *Proses philosophiques*, dont *Post-scriptum de ma vie*, et *Le Promontoire du songe* (recueil de textes philosophiques des années 1860-1865)

- 1934 : *Mille francs de récompense* (théâtre)
- 1951 : *Pierres* (fragments manuscrits)
- 1964 : *Lettres à Juliette Drouet* suivi de *Le livre de l'anniversaire*

Influence et postérité

Notoriété et critiques

Relations avec les autres écrivains

Admirateur de Chateaubriand à qui il dédie plusieurs odes, *Le génie*, *Quiberon* (1820), *Ode à Monsieur de Chateaubriand*, il se détache peu à peu de son ancien maître qui lui reproche une littérature subversive. Il entretient des relations d'estime et d'admiration mutuelles avec Balzac, Nerval²³⁴ et Vigny et des relations d'amitié avec Dumas, son compagnon de romantisme, qui dureront, avec beaucoup de hauts et quelques bas, toute la vie²³⁵. La rivalité est plus exacerbée avec Lamartine, auquel Hugo ne cesse de proclamer son admiration, mais ne lui concède plus, le succès venant, de réelle prééminence artistique²³⁶ et avec Musset qui lui reproche ses artifices et son engagement politique.

Il détient en Barbey d'Aureville, Gustave Planche, et Sainte-Beuve à partir de 1835, des adversaires tenaces et constants, dans les frères Goncourt des lecteurs très critiques et en George Sand une commentatrice très perspicace. Mais il possède en Théophile Gautier un admirateur inconditionnel.

Les relations sont plus conflictuelles avec les admirateurs de la première heure, que Victor Hugo déçoit parfois par la suite et qui alternent éloges et critiques : Charles Baudelaire, Flaubert. D'autres revendiquent leur filiation avec Victor Hugo tout en empruntant des voies qui leur sont propres, se détachant même du romantisme : Théodore de Banville, Leconte de Lisle, Mallarmé, Verlaine.

L'étiquette d'auteur engagé que lui vaut son exil participe à sa notoriété, mais lui aliène l'estime de poètes comme Baudelaire^w, et provoque sa rupture avec Vigny, fidèle à l'empereur.

Popularité auprès des contemporains

Estimé par certains et critiqué par d'autres, Victor Hugo reste une figure de référence de son siècle.

Quand il retourne en France après l'exil, il est considéré comme le grand auteur qui a traversé le siècle et comme un défenseur de la république²³⁷. Les monarchistes ne pardonnent pas facilement à celui qui a trahi son milieu et si les républicains les plus à gauche doutent de sa conversion, il devient cependant un enjeu politique, adulé par la gauche républicaine qui organise pour l'anniversaire de ses 79 ans, une grande fête populaire²³⁸.

Ce culte hugolien exaspère ses pairs. Paul Lafargue écrit en 1885 son pamphlet *La légende de Victor Hugo* et Zola s'exclame :

« Victor Hugo est devenu une religion en littérature, une sorte de police pour le maintien du bon ordre [...]. Être passé à l'état de religion nécessaire, quelle terrible fin pour le poète révolutionnaire de 1830²³⁹. »

Renommée et critiques ultérieures

Au début du ^{xx}e siècle, Victor Hugo reste une gloire nationale et l'anniversaire de sa naissance donne lieu à de nombreuses manifestations officielles²⁴⁰.

Le milieu artistique a cependant pris un peu ses distances. Le mouvement parnassien et le mouvement symboliste, en remettant en cause l'éloquence dans la poésie, se sont posés en adversaires de l'école de Hugo²⁴¹ et la mode en ce début de siècle est à une poésie moins passionnée²⁴². André Gide assume la paternité du mot « Hugo, hélas ! » donné en réponse à la question « Quel est votre poète ? » posée par *L'Ermitage* en février 1902²⁴³, et que certains attribuaient à Verlaine. Il se souvient de l'émotion que suscitait la poésie de Hugo chez l'adolescent qu'il était, mais pour l'écrivain, le défaut essentiel de Victor Hugo est qu'il « a trop de confiance en son génie. » Son admiration pour lui « s'en tient à la forme » et à son incomparable don d'observation, mais tous ses « défauts énormes [tels que] antithèses constantes, procédés » l'agacent profondément²⁴⁴. Cela montre la double attitude des poètes du ^{xx}e siècle, reconnaissant à Victor Hugo une place prééminente, mais exaspérés parfois aussi par ses excès²⁴⁵. Charles Péguy, dans *Notre patrie* publié en 1905, n'est pas tendre envers le grand homme²⁴⁶, l'accusant d'être un « hypocrite pacifiste »²⁴⁷, disant de lui que « Faire des mauvais vers lui est complètement égal »²⁴⁸, mais plus loin s'exclamant « quels réveils imprévus, quel beau vers soudain »²⁴⁸ et parlant d'« entraînement formidable de l'image et du rythme »²⁴⁹. Saint-John Perse lui reproche d'avoir perverti le romantisme par son engagement politique²⁵⁰. On retrouve de son influence aussi bien chez des admirateurs comme Dostoïevski²⁵¹ que chez de violents détracteurs comme Jean Cocteau²⁵². Aux yeux de Paul Valéry, « Hugo est un milliardaire. — Ce n'est pas un prince », exprimant ainsi l'idée que la richesse de ses dons ne fait pas de Victor Hugo un des grands maîtres de la littérature²⁵³. Vers 1930, Eugène Ionesco écrit le pamphlet *Hugoliade* et reproche à Hugo une éloquence masquant la poésie ainsi que sa mégalomanie²⁵⁴.

Entre les deux guerres, c'est en sa qualité de révolutionnaire qu'il est apprécié par les gens de gauche (Romain Rolland, Alain) et exécré des réactionnaires (Charles Maurras²⁵⁵), c'est en sa qualité de visionnaire qu'il est apprécié des surréalistes²⁴². Il est admiré par Aragon²⁵⁶, par Desnos²⁵⁷.

Durant la guerre, son image sert de porte-drapeau à la résistance^{258, 242}.

Au retour de la guerre, les passions s'assagissent, on découvre l'homme. François Mauriac déclare, en 1952 : « Il commence à peine à être connu. Le voilà au seuil de sa vraie gloire. Son purgatoire est fini »²⁵⁹. Henri Guillemin publie une biographie très nuancée de l'écrivain²⁴². Jean Vilar popularise son théâtre. Victor Hugo est désormais adapté au cinéma, au théâtre et pour la jeunesse. Le centenaire de sa mort est fêté en grande pompe²⁶⁰.

Hommages

Musées et lieux de mémoire

Plusieurs lieux où a vécu ou séjourné Victor Hugo font aujourd'hui l'objet d'une commémoration ou d'un hommage particulier, certaines de ces habitations ayant été transformées en musées consacrés à sa vie et à la conservation de son œuvre.

Les principaux lieux consacrés à Victor Hugo sont :

- La Maison de Victor Hugo, place des Vosges à Paris, qui a été sa demeure de 1832 à 1848 et qui a été transformée en musée à l'initiative de son ami Paul Meurice, inauguré en 1903 et aujourd'hui géré par la Mairie de Paris.
- Hauteville House à Guernesey, qui a été sa résidence de 1856 à 1870, également propriété de la Mairie de Paris depuis 1927, à la suite d'une donation par ses descendants, et ouverte au public.
- Le Musée Victor-Hugo à Villequier, ancienne demeure de la famille Vacquerie où séjourna souvent Victor Hugo, devenu un musée inauguré en 1959, propriété du département de Seine-Maritime. Sa fille Leopoldine, qui y mourut noyée avec son mari Charles Vacquerie, repose à Villequier avec sa mère Adèle Foucher et sa sœur Adèle Hugo.



Le Musée Victor-Hugo à Villequier, maison de la famille de Charles et Auguste Vacquerie, où séjourna plusieurs fois Victor Hugo.

D'autres lieux ouverts au public font également mémoire de la présence de Victor Hugo, tels que la « Maison natale de Victor Hugo » à Besançon, propriété de la municipalité transformée en musée en 2013²⁶¹, le Château des Roches à Bièvres, où il séjourna à plusieurs reprises et baptisé « Maison littéraire de Victor Hugo »²⁶², la « Maison Victor Hugo » à Vianden au Luxembourg où il séjourna et devenu en 1935 un musée documentant ses séjours dans la ville et le pays²⁶³, ou encore la « Casa de Victor Hugo » à Pasaia en Espagne, commémorant son séjour dans cette maison et dans la région²⁶⁴.

La grande majorité des manuscrits et dessins de Victor Hugo sont conservés à la Bibliothèque nationale de France, à qui Victor Hugo légua tous ceux qui étaient restés en sa possession. Le reste des manuscrits, lettres, dessins et photographies se trouvent à la Maison de Victor Hugo à Paris et dans d'autres musées, dont certains à l'étranger, ainsi que dans des collections privées.

Monuments et statues

Plusieurs monuments et statues ont été élevés pour honorer Victor Hugo. Un monument à sa gloire, réalisé par Ernest Barrias sur la place Victor-Hugo à Paris, a été inauguré le 26 février 1902 à l'occasion du centenaire de sa naissance, et fut détruit en 1941, remplacé par la « fontaine Victor-Hugo »²⁶⁵. La « Colonne Victor Hugo » à Waterloo, en Belgique, édifée en 1912, célèbre le séjour de l'écrivain dans la ville.

Les plaques commémoratives signalant les lieux où il vécut ou qu'il a visités sont nombreuses, par exemple à la Maison du Pigeon à Bruxelles, à Vianden et à Clervaux au Luxembourg, à Hauteville Fairy à Guernesey et au lieu où se trouvait l'hôtel de la Pomme d'or à Jersey.

Commémorations

En 1902, le centenaire de la naissance de Victor Hugo a été commémoré de manière officielle, à la fois par l'État et par la Ville de Paris. De nombreuses cérémonies sont organisées à cette occasion, dans sa ville natale à Besançon, au Panthéon à Paris et au Sénat, où Victor Hugo siégea^{266,267}. Des hommages et célébrations semblables ont lieu en 1985 pour le centenaire de son décès, puis en 2002 pour le bicentenaire de sa naissance²⁶⁸, à l'occasion duquel l'Assemblée nationale, le Sénat, l'Académie française et le Ministère de la Culture organisèrent plusieurs manifestations pour honorer sa mémoire^{269,270,271}.

La Bibliothèque nationale de France a aussi participé à ces commémorations par deux expositions de grande ampleur, « Soleil d'encre : manuscrits et dessins de Victor Hugo » en 1985, en partenariat avec le Petit Palais, et « Victor Hugo l'homme océan » en 2002^{272,273}.

Un rosier thé est baptisé en octobre 1885 du nom de 'Souvenir de Victor Hugo' en sa mémoire²⁷⁴.

Noms de lieux

De nombreuses voies publiques en France portent le nom de Victor Hugo. Certaines sont directement liées à la vie de l'écrivain. L'avenue Victor-Hugo à Paris, où se trouve le logement qu'il occupait dans ses dernières années, fut nommée ainsi de son vivant, en 1881. La place Victor-Hugo à Paris, située à proximité de cette avenue, fut renommée en son honneur le jour de son décès. La place Victor-Hugo à Besançon, où il est né, fut également renommée au moment de son décès.

Bien d'autres voies publiques célèbrent Victor Hugo, telles que le cours Victor-Hugo à Bordeaux, la rue Victor-Hugo à Lyon et la place Victor-Hugo à Toulouse, parmi beaucoup d'autres. Selon une étude réalisée en 2016 sur les noms des voies publiques françaises, Victor Hugo serait la troisième personnalité la plus mentionnée dans les noms de voies en France, avec 2 555 voies portant son nom, derrière Charles de Gaulle et Louis Pasteur²⁷⁵. À l'étranger, certaines voies publiques portent également son nom, notamment dans les villes ou les pays où il a vécu ou qu'il a visités, ainsi la rue Victor Hugo à Bruxelles et l'avenue Victor Hugo à Luxembourg.

Plusieurs écoles, collèges et lycées honorent également Victor Hugo en portant son nom, comme le Lycée Victor-Hugo de Besançon, ville natale de l'écrivain, baptisé ainsi en 1885, l'année de son décès²⁷⁶. C'est aussi le cas de certains lycées français à l'étranger, comme le Lycée Victor-Hugo de Florence. Selon une étude réalisée en 2017, « Victor Hugo » serait le dixième nom de personnalité le plus porté parmi les 66 557 établissements scolaires français, publics et privés confondus, avec 365 établissements portant ce nom²⁷⁷.

Timbres

Trois timbres à l'effigie de Victor Hugo ont été mis en circulation par la Poste française : un timbre émis le 11 décembre 1933²⁷⁸, un autre émis le 30 mai 1935 pour le cinquantenaire de sa mort²⁷⁹, et un autre émis le 23 février 1985 pour le centenaire de sa mort²⁸⁰. Ont également été émis le timbre « Hernani de Victor Hugo » le 8 juin 1953²⁸¹ et les timbres « Esmaralda », « Vidocq » et « Gavroche » le 30 août 2003²⁸².

Plusieurs timbres ont célébré Victor Hugo à l'étranger, par exemple un timbre en URSS et un timbre en République démocratique allemande, émis en 1952 pour le cent-cinquantième de sa naissance, un timbre émis en Albanie en 1987, et un timbre émis en Roumanie en 2002 pour le centenaire de sa naissance, parmi beaucoup d'autres.



Monument à la gloire de Victor Hugo réalisé par Ernest Barrias sur la place Victor-Hugo en 1902 pour le centenaire de sa naissance, aujourd'hui disparu.



Plaque de la « rue Victor Hugo » à Madrid en Espagne.

Monnaie

La Banque de France a mis en circulation le « Billet de 500 francs Victor Hugo » à l'effigie de Victor Hugo à partir de 1954, remplacé à partir de 1960 par le « Billet de 5 nouveaux francs Victor Hugo » lors du passage au nouveau franc, définitivement retiré en 1968. Une pièce commémorative de dix francs « Pièce de 10 francs Victor Hugo » a été émise en 1985 à l'occasion du centenaire du décès de l'écrivain.

Astronomie

En astronomie, ont été nommés en l'honneur de Victor Hugo, l'astéroïde « (2106) Hugo » découvert en 1936 dans la ceinture principale²⁸³, et le cratère « Hugo » sur la planète Mercure, nommé ainsi en 1979²⁸⁴.

Iconographie

Deux portraits en buste de Hugo, gravés par Auguste Rodin (pointes-sèches, 1884 et 1886), figuraient sous les numéros 219 et 220 du catalogue de dessins et d'estampes de la galerie Paul Prouté de 1985. Le sculpteur reçut deux commandes de l'État pour des statues de l'écrivain, une « assis sur un rocher » pour le jardin du Palais du Luxembourg à Paris et qui, finalement, fin 1906, soit vingt-sept ans après sa commande, fut placée dans celui du Palais-Royal, et en 1886 une autre destinée au Panthéon, où le corps de l'écrivain était entré l'année précédente.

Cinéma et télévision

En plus des nombreuses adaptations de ses œuvres à l'écran, la vie de Victor Hugo a aussi fait l'objet d'adaptations.

Un documentaire-fiction intitulé *Victor Hugo, la face cachée du grand homme* lui a été consacré en 2012 dans l'émission *Secrets d'Histoire*, présentée par Stéphane Bern. Le documentaire revient notamment sur son parcours politique, sa lutte contre l'injustice sociale, sa défense des idéaux de la république et son combat pour l'abolition de la peine de mort²⁸⁵.

Toujours à la télévision, la minisérie française *Victor Hugo, ennemi d'État* (2018) couvre les principaux événements de la vie de Victor Hugo de 1848 à 1851. Le téléfilm *La Bataille d'Hernani* (2002) est consacré à sa pièce *Hernani* et à la controverse qu'elle a suscité, connue comme la « bataille d'Hernani ». Au cinéma, Victor Hugo est un personnage secondaire des films *Suez* (1938), *La Symphonie fantastique* (1942), *Si Paris nous était conté* (1956) et *Personal Shopper* (2016). Il est aussi évoqué dans *L'Histoire d'Adèle H.* (1975) de François Truffaut, consacré à sa fille Adèle Hugo.

Adaptations

Les romans, pièces de théâtre et poèmes de Victor Hugo ont fait l'objet de plusieurs adaptations à l'écran, sur scène et en musique. Contrairement à ce qui a pu être affirmé, Victor Hugo n'était pas hostile à la mise en musique de ses poèmes, ni aux opéras inspirés par ses œuvres, du moment qu'il était mentionné comme auteur de l'œuvre adaptée^{x,y}.

Cinéma et télévision

Les romans et pièces de théâtre de Victor Hugo ont donné lieu à de nombreuses adaptations au cinéma et à la télévision, avec quelque deux-cents productions adaptées ou librement inspirées de ses œuvres, tous formats confondus (longs métrages, courts métrages, animation, séries télévisées)²⁸⁶.

Son œuvre la plus souvent adaptée est le roman *Les Misérables* avec une cinquantaine d'adaptations pour le cinéma et la télévision²⁸⁷. En 1897, les frères Lumière tournent un film très court nommé *Victor Hugo et les principaux personnages des Misérables*²⁸⁷. Les adaptations les plus marquantes du roman sont : *Le Chemineau* d'Albert Capellani (1905), *Les Misérables* d'Henri Fescourt (1925), *Les Misérables* de Raymond Bernard (1934), *Les Misérables* de Richard Boleslawski (1935), *Les Misérables* de Riccardo Freda (1948), *Les Misérables* de Jean-Paul Le Chanois (1958), *Les Misérables* de Robert Hossein (1982), *Les Misérables* de Claude Lelouch (1995) et *Les Misérables* de Tom Hooper (2012)^{287,288}. Si la plupart des productions sont françaises, ainsi que britanniques, américaines et italiennes, des adaptations ont été faites dans d'autres pays, comme le film japonais *La Légende du géant* (1938), et plus récemment, dans d'autres genres, l'anime japonais *Les Misérables: Shoujo Cosette* (2007) et le telenovela mexicain *Los miserables* (2014).



Scène de tournage du film *Les Misérables* (2012)

Également très adapté à l'écran, *Notre-Dame de Paris* le fut pour la première fois en 1905 avec *La Esmeralda*, film muet réalisé par Alice Guy²⁸⁹. Parmi les adaptations les plus notables figurent *Notre-Dame de Paris* de Wallace Worsley (1923), *Quasimodo* de William Dieterle (1939), *Notre-Dame de Paris* par Jean Delannoy (1956), et plus récemment, le film d'animation *Le Bossu de Notre-Dame* de Walt Disney Pictures (1997)^{288,290}.

Les adaptations des autres romans de Victor Hugo incluent *L'Homme qui rit* de Paul Leni (1928) et *L'Homme qui rit* de Sergio Corbucci (1966)²⁹¹, ainsi que *Les Travailleurs de la mer* d'André Antoine (1918) et *La Belle Espionne* de Raoul Walsh (1953), adaptés du roman *Les Travailleurs de la mer*²⁸⁸.

Les pièces de théâtre de Victor Hugo ont aussi fait l'objet d'adaptations, comme *Marion de Lorme* (1918), *Rigoletto* (1946), *Ruy Blas* (1948), et surtout *La Folie des grandeurs* (1971), adaptation de *Ruy Blas* réalisée par Gérard Oury et ayant connu un grand succès sur les écrans français.

Certaines adaptations sont inspirés de l'œuvre poétique de Victor Hugo, comme le téléfilm français *L'Année terrible* (1985), inspiré du recueil de poèmes éponyme, et le film français *Les Neiges du Kilimandjaro* (2011), inspiré par un poème de *La Légende des siècles*²⁸⁸.

En 2016, le film documentaire *Ouragan, l'odyssée d'un vent* a utilisé le texte de Hugo intitulé *La Mer et le Vent* pour l'essentiel de sa narration, accompagnant les images dédiées à l'ouragan.

Pièces de théâtre

Les romans de Victor Hugo ont fait l'objet d'adaptations au théâtre, comme la pièce *Les Misérables* écrite et jouée en 1863 à Bruxelles par Charles Hugo, fils de l'écrivain. Les pièces de théâtre de Victor Hugo elles-mêmes furent adaptées dans d'autres pièces, telles que *Don César de Bazan*, écrite en 1844.

Opéras

Plus d'une cinquantaine d'opéras ont été inspirés par les œuvres de Victor Hugo^{292, 293}. Victor Hugo lui-même écrit en 1836 les paroles de l'opéra *La Esmeralda* avec une musique de Louise Bertin, d'après son roman *Notre-Dame de Paris*, seul opéra dont il ait été le librettiste²⁹³. Il fut retiré de la scène à la sixième représentation, n'obtenant pas tout le succès attendu²⁹³.

Les adaptations qui ont eu le plus de succès et de notoriété sont les deux opéras que Verdi a composés : *Ernani* adapté de la pièce *Hernani* en 1844, et surtout *Rigoletto* d'après la pièce *Le Roi s'amuse* en 1851²⁹². Avant lui, Gaetano Donizetti avait composé *Elisabetta al castello di Kenilworth* en 1829, d'après *Amy Robsart*, et *Lucrezia Borgia* en 1833, d'après *Lucrèce Borgia*. Victor Hugo intenta sans succès un procès contre Donizetti pour s'être inspiré de ses pièces. Parmi les autres adaptations notables figure *Ruy Blas*, composé en 1869 par Filippo Marchetti d'après *Ruy Blas*, et *La Gioconda* composé en 1876 par Amilcare Ponchielli d'après *Angelo, tyran de Padoue*.

Comédie musicales

Parmi les comédie musicales créées d'après des œuvres de Victor Hugo, *Les Misérables*, une adaptation réalisée en 1980 par Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg pour Robert Hossein, est celle qui a connu le plus grand succès. Sa version anglophone, lancée au Royaume-Uni en 1985, a connu un grand succès international, et détient le record mondial de longévité d'une comédie musicale. Le spectacle a ensuite été traduit dans une vingtaine de langues et représenté dans une quarantaine de pays²⁸⁷.



Affiches de la comédie musicale *Les Misérables* au Queen's Theatre à Londres.

Musique

Victor Hugo est un des poètes dont les textes ont été les plus adaptés en musique au XIX^e siècle²⁹⁴. Ses poèmes les plus souvent mis en musique par les principaux compositeurs de son temps sont *Guitare*, *L'Extase*, *L'Attente*, *Rêverie* et *L'Aurore*²⁹⁴. Des parties de ses pièces ont aussi été adaptées, en particulier des passages de *Ruy Blas*, *Marie Tudor* et *Lucrèce Borgia*²⁹⁴.

Le premier grand compositeur à adapter ses œuvres fut Hector Berlioz avec ses mélodies *La Captive* (1832) et *Sara la baigneuse* (1834), adaptées de poèmes des *Orientales*²⁹⁴. Le compositeur Franz Liszt, proche de Victor Hugo, composa plusieurs œuvres musicales tirées de ses poèmes, parmi lesquelles les poèmes symphoniques *Ce qu'on entend sur la montagne* (1850) et *Mazeppa* (1851), ainsi que huit *lieder*. Beaucoup d'autres compositeurs ont mis en musique des poèmes de Victor Hugo, notamment Camille Saint-Saëns, Georges Bizet, Gabriel Fauré, Charles Gounod, Édouard Lalo, Jules Massenet, Léo Delibes, César Franck, Reynaldo Hahn et Richard Wagner^{294, 295}.

Le chanteur Georges Brassens a repris des poèmes de Victor Hugo pour écrire ses chansons *Gastibelza* (1954) et *La Légende de la nonne* (1956).

Bande dessinée

Les romans de Victor Hugo influencèrent assez tôt les auteurs de *comics* américains, puisque la création du Joker, un personnage de l'éditeur DC Comics, a été directement inspiré par le film *L'Homme qui rit* (1928), adapté du roman éponyme de l'écrivain^{296, 297}. Dans les années 1940, quatre romans de Victor Hugo ont été adaptés en *comic book* dans la collection *Classics Illustrated* : *Les Misérables*, *Notre-Dame de Paris*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*. En 1976, une adaptation du roman *Notre-Dame de Paris* a été publiée par Marvel Comics²⁹⁸. En France, plus récemment, sont parus aux éditions Delcourt les albums *Le Dernier Jour d'un condamné* (2007) et *L'Homme qui rit* (2007-2008), et aux éditions Glénat les albums *Les Misérables* (2017) et *Notre-Dame de Paris* (2017), dans la collection *Les Grands Classiques de la littérature en bande dessinée*.

Notes et références

Notes

- « La route des écrivains » (<https://www.napoleon.org/magazine/itineraires/la-route-des-ecrivains/>), sur *napoleon.org*.
- Actuellement le 88.
- Maison détruite en 1904. Le lieu correspond actuellement entre le n° 23 et le n° 35 de la rue.
- Voir aussi Exposition de la BnF (<http://expositions.bnf.fr/hugo/grands/045.htm>), manuscrit de Hugo ainsi légendé : *La date anniversaire du 16 février, sera désormais fêtée chaque année par un message de Victor Hugo dans le petit livre rouge de Juliette, baptisé le « Livre de l'Anniversaire »*.
- Lire dans *Lettres parisiennes*, vol. 3 (https://books.google.com/books?id=sKkKAAAAIAAJ&pg=PA118&dq=Étienne+de+Jouy+académie+Hug+o&as_brr=3&client=safari&hl=fr&cd=7#v=onepage&q=Hugo&f=false) d'Émile de Girardin les tentatives de Thiers pour concilier le parti de Jouy et les contusions qu'il a peur d'en recevoir.
- Théâtre peu propice aux spectacles d'envergure et réticences des comédiens français devant les audaces de ses drames.
- « Je dirai : la dictature est un crime. Ce crime, je vais le commettre. J'en porterai la peine. Après l'œuvre faite, que j'échoue ou que je réussisse, quand même j'aurais sauvé la République et la Patrie, je sortirai de France pour n'y plus rentrer. Coupable du crime de dictature, je m'en punirai par l'exil éternel. » (Cité par Julien Gracq, cf. *infra*).
- Voir le chapitre « The Four Winds of the Spirit (les Quatre Vents de l'Esprit, 1881) » p. 291 *Selected Poems of Victor Hugo: A Bilingual Edition*, Victor Hugo, E. H. Blackmore & A. M. Blackmore, University of Chicago, 2001 - Extrait: « Despite his stroke, he was able to maintain his customary publication schedule by delving into that pile and issuing some of its contents. ».
- Flaubert l'appelle *l'immense vieux* et il a droit à des funérailles nationales telles que Barrès évoqua à ce propos la hugolâtrie du peuple français dans René Souriac, Patrick Cabanel : *Histoire de France, 1750-1995: Société, culture* (<https://books.google.com/books?id=9XraAamCGEiC&pg=PA251>).
- « Le 2 août 1883, Victor Hugo avait remis à Auguste Vacquerie, dans une enveloppe non fermée les lignes testamentaires suivantes, qui constituaient ses dernières volontés pour le lendemain de sa mort : *Je donne cinquante mille francs aux pauvres. Je désire être porté au cimetière dans leur corbillard. Je refuse l'oraison de toutes les églises ; je demande une prière à toutes les âmes. Je crois en Dieu. Actes et paroles - Depuis l'exil 1876-1885*, 1885, I. *Mort de Victor Hugo*, Extrait du *Rappel*.
- Anne Ubersfeld parle de « Viol du public » pour les tentatives de Victor Hugo de convaincre le public dans Anne Ubersfeld, 1974 *Ibid.*, p. 178 et 224.
- Anne Ubersfeld parle de son désir d'unifier les publics, dans Anne Ubersfeld, 1974 *Ibid.*, p. 389.
- Anne Ubersfeld parle du système A et non A - Anne Ubersfeld, 1974 *Ibid.*, p. 411 et suivantes.

- n. Victor Hugo, dans la préface de *Lucrèce Borgia*, rappelle que dans *Le Roi s'amuse*, le bouffon possède une difformité physique, mais une âme qui souffre, et dans *Lucrèce Borgia*, l'héroïne possède une difformité morale, mais rayonne par son amour maternel.
- o. Une seule fois en 1832, suivie d'une reprise sans grand succès 50 ans plus tard, dans Anne Ubersfeld, 1974, *Ibid.*, p. 156.
- p. *L'Expiation* dans *Les Châtiments*, *Booz endormi* dans *La Légende des siècles*, pour ne citer que ces deux exemples.
- q. Voir - entre autres - le commentaire (<http://www.cercle-enseignement.com/Ouvrages/Editions-Gallimard/Foliotheque/Les-Contemplations-de-Victor-Hugo-Essai-et-dossier>) de Ludmila Charles-Wurtz sur le site Gallimard. Extrait : « *Les Contemplations* sont le chef-d'œuvre de la poésie lyrique de Hugo, parce que le recueil se donne à lire comme une autobiographie universelle. C'est une œuvre d'exil - écrite en exil, mais aussi produite par l'exil. Cet exil est d'abord politique ; il est aussi intérieur. À la catastrophe du coup d'État, Hugo associe la mort de sa fille : le proscrit qui parle dans *Les Contemplations* est exilé hors de son pays et hors de lui-même, si bien que chaque lecteur peut s'identifier à lui. ».
- r. Myriam Roman : la romancière explique en quoi le roman hugolien se démarque du roman scottien : « Il [Victor Hugo] se propose de dépasser les cadres posés par Scott : ouverture du genre romanesque sur l'épopée et le grandiose, dilatation du réel vers l'idéal. » dans *Victor Hugo et le roman historique* (<http://groupugo.div.jussieu.fr/groupugo/95-11-25roman.htm>), sur le site du Groupe Hugo].
- s. La curiosité, l'intérêt, l'amusement, le rire, les larmes, l'observation perpétuelle de tout ce qui est nature, l'enveloppe merveilleuse du style, le drame doit avoir tout cela, sans quoi il ne serait pas le drame ; mais, pour être complet, il faut qu'il ait aussi la volonté d'enseigner, en même temps qu'il a la volonté de plaire, écrit-il dans la préface d'*Angelo* (<http://lettres.ac-rouen.fr/francais/romantik/ruy-blas/angelo.html>) ; la même pensée anime Balzac ; in Pierre Laubriet : *L'intelligence de l'art chez Balzac: d'une esthétique balzacienne* (<https://books.google.com/books?id=vwtsYJORVjkC>) p. 372.
- t. Ces digressions lui furent d'ailleurs reprochées, comme étant envahissantes par Armand de Pontmartin dans les premières critiques du roman : p. 720, « *Le Correspondant* », vol. 292 (<https://books.google.com/books?id=no4FAAAQAQAA>).
- u. *Vide Victor Hugo et les graveurs de son temps* de Gérard Blanchard dans *Communication & Langages*, 1984, n° 62, p. 65-85 ; - Extraits : « Victor Hugo, côté plastique, commence à dessiner comme tout le monde des « carnets de voyage ». Il aime l'eau-forte alors que la mode est aux bois gravés. (...) Mais qu'arrive le malheur (la mort de Léopoldine, le 4 septembre 1848 (...), l'exil (Jersey d'abord, de 1852 à 1855 avec l'expérience spirite) et voilà un autre Hugo qui se révèle à lui-même. Avec un certain bonheur, il se livre aux vagues de l'inconscient. Il pratique alors le dessin comme une sorte d'exercice spirituel, comme une calligraphie zen. ».
- v. « Il faut, pour que l'univers soit en équilibre, qu'il y ait en Europe, comme la double clef de voûte du continent, deux grands États du Rhin, tous deux fécondés et étroitement unis par ce fleuve régénérateur ; l'un septentrional et oriental, l'Allemagne, s'appuyant à la Baltique, à l'Adriatique et à la mer Noire, avec la Suède, le Danemark, la Grèce et les principautés du Danube pour arcs-boutants ; l'autre, méridional et occidental, la France, s'appuyant à la Méditerranée et à l'océan, avec l'Italie et l'Espagne pour contreforts. », Victor Hugo, *Le Rhin*, Conclusion - Lire en ligne.
- w. « La correspondance de Baudelaire nous confirme que chez Hugo, il n'aime pas la poésie politique, l'engagement... », dans David Ellison, Ralph Heyndels, *les modernités de Victor Hugo*, p. 162.
- x. Hans Christian Andersen and music: the nightingale revealed: *In general, literary historians have presented Hugo as being rather hostile toward music, but this is something as a misconception. It is true that Hugo generally opposed the production of musical works based on his plays, but he nonetheless revered music quite highly, especially what he referred to as "retrospective music.* p. 44 (<https://books.google.com/books?id=fj3J8reCMacC&pg=PA44#v=onepage&q=&f=false>) in *Hans Christian Andersen and music: the nightingale revealed*, Anna Harwell Celenza, Ashgate Publishing, 2005.
- y. Arnaud Laster précise qu'on n'a jamais trouvé la fameuse formule que l'on lui prête : *Défense de déposer de la musique le long de mes vers*. Il n'était sans doute pas si hostile que cela à la mise en musique de ses textes comme en témoigne *La Esmeralda* de Louise Bertin. dans Groupe Hugo, séance du 25 janvier 1997 (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/97-01-25.htm>).
- z. Sur ces opéras et d'autres, voir le numéro hors série de *L'Avant-scène opéra*, *Hugo à l'opéra*, dirigé par Arnaud Laster, spécialiste des rapports de Victor Hugo avec la musique et des mises en musique de ses œuvres. *Victor Hugo à l'opéra*, n° 208, mai-juin 2002, *L'Avant-scène opéra*^{xix} siècle.

Références

- « Victor » est son prénom d'usage et « Marie » est son deuxième prénom (typographie conforme aux préconisations du *Lexique*, p. 151)) et la signature du poète qui était « Victor Hugo ».
- Escholier 1931.
- Victor Hugo : la face cachée du grand homme.
- Diario de Madrid, 11 octobre 1811.
- Anne-Martin Fugier, « Victor Hugo : la face cachée du grand homme », émission *Secrets d'histoire* sur France 2, 10 juillet 2012.
- Adèle Hugo, Victor Hugo, *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*, Paris, Bruxelles, Leipzig, Librairie Internationale A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, éditeurs, 2 tomes, in-8°, 1863 ; t. 1, p. 233.
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 1, p. 233.
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 1, p. 339.
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 1, p. 331-347.
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 1, p. 362.
- Recueil de l'Académie des jeux floraux*, Toulouse, imprimeur M.-J. Dalles, 1820. *Moïse sur le Nil* Lire sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k415057s/f16.image.r>).
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, p. 1.
- Recueil de l'Académie des jeux floraux*, Toulouse, imprimeur M.-J. Dalles, 1821. "Maître-ès-Jeux Floraux" de 1820, sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4150585/f6.image.r>).
- Recueil de l'Académie des jeux floraux*, Toulouse, imprimeur M.-J. Dalles, 1823. Le "Maître-ès-Jeux Floraux" de 1821 est Chateaubriand, sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k415060g/f7.image.r>).
- Administrator, « Historique » (<http://www.louislegrand.org/index.php/hier-et-aujourd'hui-articlesmenu-29/histoire/historique-articlesmenu-34>), sur *louislegrand.org* (consulté le 4 mars 2016).
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, p. 62.
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, chap. XXXV - La mort de la mère.
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, chap. XL.
- Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo, tome 1*, 2001 (lire en ligne (<http://www.fayard.fr/victor-hugo-tome-1-9782213610948>)), p. 106.
- Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, p. 87.
- La Légende des siècles* - « Mon père, ce héros au sourire si doux... ».
- Pierre et Rolande Miquel avec la collaboration du professeur Gérard Bonin et de Michael Tazi Klau, *De l'aube romantique à l'aube impressionniste*, éditions Somogy, 2011, p. 43.

23. « Préface de Cromwell où l'auteur se pose en théoricien et en chef de file du romantisme. À la tragédie classique, il oppose le drame moderne, qui doit mêler, comme le fait la nature-même, le sublime et le grotesque, ces deux éléments de la réalité. » Gaëtan Picon, *Dictionnaire des auteurs*, Laffont-Bompiani, 1990, t. II, p. 550, (ISBN 978-2-221-50156-6).
24. Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, chap. LI - Amis.
25. Annette Rosa, *Victor Hugo, l'éclat d'un siècle*, Messidor (lire en ligne (http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/Textes_et_documents/Eclat_d'un_si%C3%A8cle.pdf)), p. 24.
26. Anne Boquel et Etienne Kern, *Une histoire des haines d'écrivains*, Flammarion, 2009, p. 87.
27. *Histoire du Romantisme*, Théophile Gautier.
28. Paris, Librairie d'Eugène Renduel.
29. *Victor Hugo / Juliette Drouet, 50 ans de lettres d'amour 1833-1883 : Lettres de l'anniversaire*, présentation de Gérard Pouchain, préface de Marie Hugo, Collection « Écrits », 2005.
30. « Lettres à Juliette Drouet, 1833-1883: le livre de l'anniversaire par Victor Hugo et Juliette Drouet » (<https://books.google.com/books?id=FK1JAAAAAAAJ&q=%22Livre+de+l'anniversaire%22&dq=%22Livre+de+l'anniversaire%22&client=safari&hl=fr&cd=1>), sur Google (consulté le 29 avril 2010).
31. Marieke Stein, *Idées reçues*, Victor Hugo, éditions le cavalier bleu, p. 20.
32. Edmond et Jules de Goncourt, *Journal, Tome III*, Paris, Robert Laffont, 1989, 1466 p. (ISBN 2-221-05945-X), p. 891.
33. Jean-Claude Yon : *Le statut administratif de la Comédie Française et du Théâtre de la Renaissance à l'époque d'Hernani et de Ruy Blas* (<http://groupugo.div.jussieu.fr/groupugo/09-02-13Yon.htm>), site du Groupe Hugo.
34. Michel Faul : Ce « combat » contre Hugo et le romantisme est partiellement raconté par Michel Faul dans *Les Aventures militaires, littéraires et autres d'Étienne de Jouy*, Éditions Segquier, mars 2009, p. ^[source insuffisante] (ISBN 978-2-84049-556-7).
35. Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, chap. LV, LVII, LIX, LXI, LXII, LXVI et LXVII.
36. Jean Delalande, *Victor Hugo, dessinateur génial et halluciné*, p. 11.
37. Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, p. 478.
38. *Autour du Père Tanguy*, Petite histoire de la rue Clauzel de 1830 à 1900, sources Archives de Paris: Henry-Melchior de Langle: *Le petit monde des cafés parisiens*
39. *Les Contemplations*, Livre V - *En marche*, « Écrit en 1846 »
40. Constant de Tours, *Le siècle de Victor Hugo raconté par son œuvre*, p. 148.
41. Constant de Tours, *Ibid.*, p. 150.
42. Raphaël Lahlou, *Le Coup d'État du 2 décembre*, Paris, Bernard Giovanangeli, 2009.
43. Pascal Melka, *Ibid.*, p. 242.
44. Constant de Tours, *Le Siècle de Victor Hugo raconté par son œuvre*, p. 158.
45. Victor Hugo, *Choses vues 1847-1848*, Paris, Gallimard, 1972, 505 p. (ISBN 2-07-036047-4), p. 11..
46. Dominique Val-Zienta, *Les Misérables, l'Évangile selon "saint Hugo" ?*, Harmattan, 2012 (lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=7aHCjoPez7YC>)), p. 8.
47. Pascal Melka, *Ibid.*, 1849-1851 : la rupture entre Victor Hugo et le Prince-Président, p. 254-255 Lire en ligne (https://books.google.fr/books?id=BFEnsY_kUmlC&dq=Victor+Hugo+le+politique&as_brr=3&source=gbs_navlinks_s).
48. « Exil 12 décembre 1852 – 5 septembre 1870 » (<http://hautevillehouse.com/2013/05/exil/>), sur Hauteville House – Maison Victor Hugo.
49. Henri Guillemin, *Hugo*, Paris, Seuil, Microcosme, Écrivains de toujours, 1978, 191 p. (ISBN 2-02-000001-6), p. 181.
50. *Le Moniteur universel*, 10 janvier 1852, n° 10, p. 45.
51. « Chronologie » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=rubrique&id_rubrique=6), sur *Lettres de Juliette Drouet*
52. « Notes lettre du 11 mai 1852 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=8692), sur *Lettres de Juliette Drouet*
53. « Notes lettre du 3 mars 1852 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=8514), sur *Lettres de Juliette Drouet*
54. Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo, tome 2, Pendant l'exil 1851-1864*, Fayard, 2008, p. 57.
55. « Notes lettre du 24 mars 1852 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=8534), sur *Lettres de Juliette Drouet*
56. « Pour la paix et la liberté » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/liberte.htm>), sur *Expositions BNF*
57. « Biographie de Victor Hugo 1849-1856 » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/victor-hugo/biographie-de-victor-hugo/1849-1856>), sur *Maisons Victor Hugo*
58. « Notes lettre du 13 janvier 1852 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=8706), sur *Lettres de Juliette Drouet*
59. « Notes lettre du 19 novembre 1852 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=8758), sur *Lettres de Juliette Drouet*
60. « L'expérience photographique » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/photographie.htm>), sur *BNF*
61. « Hugo ... et la photographie » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/musee-collections/collections/hugo-et-la-photographie>), sur *Musées Victor Hugo*
62. « Victor Hugo dans le rocher des Proscrits » (https://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche/commentaire/commentaire_id/victor-hugo-dans-le-rocher-des-proscrits-9771.html), sur *Musée d'Orsay*
63. « L'expérience photographique » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/photographie.htm>), sur *Expositions BNF*
64. « Notes lettre du 17 janvier 1853 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=10610), sur *Lettres de Juliette Drouet*
65. « Planète-œil » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/planete.htm>), sur *Expositions BNF*
66. « L'expérience spirite à Jersey » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/spirite.htm>), sur *Expositions BNF*
67. « Sabine Audrerie : Le Livre des Tables de Victor Hugo » (<https://www.franceculture.fr/emissions/ce-qui-nous-arrive-avec-14-15/sabine-audrerie-le-livre-des-tables-de-victor-hugo>), sur *France Culture*, 19 juin 2014
68. « Contre la peine de mort » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/peine.htm>), sur *Expositions BNF*
69. « « Ecce Lex » (Le Pendu) » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/oeuvre/ecce-lex-le-pendu>), sur *Maisons Victor Hugo*
70. « Notes lettre du 17 octobre 1855 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=7185), sur *Lettres de Juliette Drouet*
71. « 20 Hauteville, Guernesey » (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-victor-hugo/oeuvres/20-hauteville-guernesey>), sur *Paris Musées*
72. « Chambre de Juliette Drouet à Hauteville II (Hauteville Fairy) » (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-victor-hugo/oeuvre/s/chambre-de-juliette-drouet-a-hauteville-ii-hauteville-fairy>), sur *Paris Musées*
73. « Maison de Victor Hugo à Guernesey - Historique » (<http://hautevillehouse.com/category/iii-1-historique/>), sur *Hauteville House – Maison Victor Hugo*

74. « Visite de Hauteville House à Guernsey » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/musee-collections/visite-de-hauteville-house-guernese-y>), sur *Maisons Victor Hugo*
75. « Les décors de Hauteville House » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/decor.htm>), sur *Expositions BNF*
76. « Hauteville Fairy » (<http://hautevillehouse.com/category/iii-7-hauteville-fairy/>), sur *Hauteville House – Maison Victor Hugo*
77. « Citations de Victor Hugo, homme politique » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/cit1.html>), sur *Sénat*
78. « Biographie de Victor Hugo 1857-1862 » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/victor-hugo/biographie-de-victor-hugo/1857-1862>), sur *Maisons Victor Hugo*
79. Pierre Angrand, *Victor Hugo raconté par les papiers d'Etat*, Paris, Gallimard, 1961, 288 p., p. 240 et seq.
80. « Victor Hugo et le Sac du Palais d'Été, lettre au capitaine Butler », *Le Monde diplomatique*, octobre 2004, p. 18, lire en ligne (<https://www.monde-diplomatique.fr/2004/10/HUGO/11563>)
81. Xavier Paulès, « 1839 : la Chine sous le feu des Anglais », *L'Histoire*, N° 467, janvier 2020, p. 39
82. *Actes et paroles/Pendant l'exil/1861* (Wikisource)
83. « Le voyage, une source d'inspiration » (http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/ind_voya.htm), sur *Expositions BNF*
84. « Hugo ... ses décors » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/musee-collections/collections/hugo-ses-decors>), sur *Maisons Victor Hugo*
85. « Biographie » (<http://hautevillehouse.com/category/ii-1-biographie/>), sur *Hauteville House – Maison Victor Hugo*
86. « Adèle Foucher » (<http://hautevillehouse.com/category/ii-2-6-adele-foucher/>), sur *Hauteville House – Maison Victor Hugo*
87. « Biograph de Victor Hugo 1863-1870 » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/victor-hugo/biographie-de-victor-hugo/1863-1870>), sur *Maisons Victor Hugo*
88. « Adèle Hugo » (<http://hautevillehouse.com/category/ii-2-14-adele-hugo/>), sur *Hauteville House – Maison Victor Hugo*
89. « Charles Hugo » (<http://hautevillehouse.com/category/ii-2-10-charles-hugo/>), sur *Hauteville House – Maison Victor Hugo*
90. « François-Victor Hugo » (<http://hautevillehouse.com/category/ii-2-13-francois-victor-hugo/>), sur *Hauteville House – Maison Victor Hugo*
91. « Victor Hugo » (<http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/victor-hugo>), sur *Académie Française*
92. Julien Gracq, *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 1995, « Lettrines 2 », p. 323 ; cité dans Simon Leys, *Protée et autres essais*, Paris, Gallimard, 2001, 150 p. (ISBN 978-2-07-076283-5), « Victor Hugo », p. 65.
93. Victor Hugo, *Choses vues 1870-1885*, Paris, Gallimard, Folio, 1972, 530 p. (ISBN 2-07-036141-1), p.134.
94. Annette Rosa, *Victor Hugo, l'éclat d'un siècle* (http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/Textes_et_documents/Eclat_d%27un_si%C3%A8cle.htm), sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
95. Victor Hugo, *Choses vues*, édition Hubert Juin, Paris, Gallimard, 2002, p. 1242-1243.
96. Dominique Mabin, dans *Qu'est-il arrivé à Victor Hugo fin juin 1878 ? Affabulations, rumeurs, témoignages, conjectures* (<http://victor-hugo.org/Echo/Echo5pdf?quest%20il%20arrive%20VH%20etude.pdf>), sur le site de l'association Victor Hugo, met en doute la version de Juana Richard Lescride sur la congestion cérébrale.
97. Vide Jacques Seray, *Richard Lescride, du Vélocipède illustré à la table de Victor Hugo*. Vélizy, Seray, 2009.
98. Denise Devos, « La loi de réparation nationale du 30 juillet 1881 : source de l'histoire de la répression de l'insurrection de décembre 1851 (htt p://rh19.revues.org/index3.html) », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 1, 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002.
99. Henri Guillemin, *Hugo*, Paris, Seuil, 1978, 191 p. (ISBN 2-02-000001-6), p. 183, 184.
00. « Archives de Paris » (<http://archives.paris.fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?ako=YTo2OntzOjQ6ImRhdGUIO3M6MTA6IjIwMjEEMDQtMjQiO3M6MTA6InR5cGVfZm9uZHMiO3M6MTE6ImFya29fc2VyaWVsIjIzOjQ6InJlZiEiO2k6NDtzOjQ6InJlZiIiO2k6MjM4MzI1O3M6MTY6InZpc2lvbm5ldXNIX2h0bWwiO2I6MTZtOjIxOiJ2aXNpb25uZXVzV9odG1sX2IvZGUIO3M6NDoiCHJvZC17fQ>), Paris 16^e, acte du 23/5/1885 n° 546, registre V4E7322, vue n° 14.
01. Victor Hugo, *Choses vues*, 19 mai 1885 (cf Jean-Pierre Langellier, *Dictionnaire Victor Hugo*, EDI8, 2014, p. 46 (https://books.google.fr/books?id=6_peBAAAQBAJ&pg=PT46#v=onepage&q&f=false)).
02. Fernand Gouron, L'esprit était leur Dieu: Les grands spiritualistes du passé (https://books.google.com/books?id=B4aLO6RuAo8C&pg=PA71&dq=%22Je+vois+de+lumi%C3%A8re+noire%22&lr=&as_brr=3&client=safari&hl=fr&cd=2#v=onepage&q=%22Je%20vois%20de%20la%20lumiere%20noire%22&f=false).
03. *Tout sur tout*, juin 1988, 191 p. (ISBN 978-2-7242-2229-6 et 2-7242-2229-6), p. 114.
04. « Quatre héros de la Résistance entrent au Panthéon » (<http://www.lavoixdunord.fr/france-monde/quatre-heros-de-la-resistance-entrent-au-panth%C3%A9on-iaOb0n2849523>), sur *www.lavoixdunord.fr*, 27 mai 2015 (consulté le 14 avril 2016).
05. Marc Bressant, « Les funérailles de Victor-Hugo (<http://www.canalacademie.com/ida8788-Les-funerailles-de-Victor-Hugo.html>) », émission Canal Académie, 15 avril 2012.
06. Camille Renard, « L'enterrement de Victor Hugo en 1885 : ils y étaient » (<https://www.franceculture.fr/histoire/lenterrement-de-victor-hugo-en-1885-ils-y-etaient>), sur *France Culture*, 28 février 2021
07. Marieke Stein, « Victor Hugo vient de mourir », les funérailles du siècle in *Dans les secrets de la police* [précision nécessaire].
08. *Nulle royauté littéraire n'égala jamais la sienne*, prédit le Figaro en 1885 (https://books.google.com/books?id=2rrr_zwYOPIC) cité par Marieke Stein, *Victor Hugo*, Le Cavalier Bleu, 2007, p. 49.
09. Bernard Leuilliot, « Éditer Victor Hugo » (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/roman_0048-8593_1973_num_3_6_4959), *Romantisme*, 1973, n° 6, Figures du lyrisme, p. 111-123.
10. 9 décembre 1859, Projet de lettre à Jules Hetzel, voir René Journet, Guy Robert, Contribution aux études sur Victor Hugo p. 163. (https://books.google.fr/books?id=SQSq-jDKHiAC&printsec=frontcover&vq=p163&source=gbs_v2_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false).
11. Lagarde & Michard, Collection littéraire, XIX, éditions 1969, p. 157.
12. Marieke Stein, Posture politique, posture dramatique : Victor Hugo orateur ou la parole du héros (<http://www.revue-analyses.org/document.php?id=97>).
13. Hans Peter Lund, L'œuvre

22. Victor Hugo, *Préface de Lucrèce Borgia*.
23. Anne Ubersfeld, *Ibid.*, p. 190, 160, 327 et 390.
24. Anne Ubersfeld, 1974 *Ibid.*, p. 98.
25. Guy Rosa, *Hugo et l'alexandrin de théâtre aux années 1930 : une question secondaire* (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/99-09-18rosa.htm>) sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
26. Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo*, t. 1. « Avant l'exil. 1802-1851 », Paris, Fayard, 2001 p. 420.
27. Anne Ubersfeld, 1974 *Ibid.*, p. 340.
28. Victor Hugo, *Procès d'Hernani et d'Angelo*.
29. Anne Ubersfeld, 1974 *Ibid.*, p. 156.
30. Anne Ubersfeld, 1974, *Ibid.*, p. 393.
31. Anne Ubersfeld, 1974, *Ibid.*, p. 221.
32. Corinne Saminadayar-Perrin, *Qu'est-ce qu'un événement littéraire au XIXe siècle?*, Saint-Etienne, Université de Saint-Etienne, 2008, 318 p. (ISBN 978-2-86272-479-9, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=QdrS2-epyXkC&printsec=frontcover>)), p. 155.
33. Anne Ubersfeld, 1974, *Ibid.*, p. 338.
34. Honoré de Balzac, *Lettres à l'étrangère*, Paris, Calmann-Lévy, 1906, p. 503.
35. Florence Naugrette, comment jouer le théâtre de Victor Hugo ? (http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/Textes_et_documents/Comment_jouer_le_th%C3%A9%C3%A0tre_de_Hugo.pdf) sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/default.htm>).
36. Florence Naugrette, *La mise en scène du théâtre de Hugo de 1870 à 1993* (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/95-04-08naugrette.htm>) sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/default.htm>).
37. Arnaud Laster, *Le Théâtre en liberté*, Folio classique, Gallimard.
38. *Odes et Ballades*, Livre deuxième, « L'histoire ».
39. Victor Hugo, *Poésie II : Les Contemplations : Préface*, Paris, Robert Laffont, 1985, 1112 p. (ISBN 2-221-04692-7), p. 249.
40. « Correspondance de Victor Hugo - 1855 » (https://fr.wikisource.org/wiki/Correspondance_de_Victor_Hugo/1855), sur Wikisource (consulté le 18 juin 2017).
41. Victor Hugo, *Choses vues 1849-1885*, Paris, Gallimard, 1972, 1014 p. (ISBN 2-07-040217-7), p. 41/43.
42. Victor Hugo, *Poésie II : Les Contemplations, Tome I, Livre I, VII*, Paris, Robert Laffont, 1985, 1112 p. (ISBN 2-221-04692-7), p. 263.
43. Victor Hugo, *Les Misérables, Notes et notices de G. et A. Rosa*, Paris, Robert Laffont, 1985, 1270 p. (ISBN 2-221-04689-7), p. 1154.
44. Vide p. 536 dans *La vieillesse : essai*, t. 2, 1970.
45. Delphine Gleizes, *L'œuvre de Victor Hugo à l'écran: des rayons et des ombres* (<https://books.google.com/books?id=6BOMlr22h7cC>) p. 215 Presses de l'Université de Laval, 2005 (ISBN 978-2-7637-8240-9).
46. Myriam Roman: *Un romancier non romanesque : Victor Hugo* (<http://groupugo.div.jussieu.fr/groupugo/04-10-16Roman.htm>).
47. Josette Achier, Anne Ubersfeld, Guy Rosa : [Lire *Les Misérables*] chez Corti, 1985 ; p. 206 et suiv. (ISBN 978-2-7143-0086-7).
48. « Correspondance de Victor Hugo » (https://fr.wikisource.org/wiki/Correspondance_de_Victor_Hugo/1862), sur Wikisource (consulté le 20 avril 2017).
49. E. et J. de Goncourt, *Journal, Tome I*, Paris, R. Laffont, 1989, 1218 p. (ISBN 978-2-221-05527-4), p. 808.
50. Josette Achier, Anne Ubersfeld, Guy Rosa : [Lire *Les Misérables*] chez Corti, 1985 ; p. 207 (ISBN 978-2-7143-0086-7).
51. Max Poty, dans *Monstres et dé-monstres métaphoriques de la planète Hugo* (http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=IMIN_013_0037) analyse la présence de la monstruosité dans le roman hugolien notamment dans *L'Homme qui rit* et dans *Les travailleurs de la mer*.
52. Pierre Laforge, *Hugo, romantisme et révolution* (<https://books.google.com/books?id=iiA3NoMt0YC>) Presses Univ. Franche-Comté, 2001 (ISBN 978-2-84627-040-3).
53. Pierre Albouy : *Œuvres poétiques: Avant l'exil, 1802-1851* (<https://books.google.com/books?id=rBTCAAAAMAAJ>) chez Gallimard, 1964 ; p. 1474.
54. Hugo ; le capes de lettres modernes en clair (http://fabyanaa.chez.com/Hugo_S.doc).
55. Hugo est devenu classique de son vivant (<https://books.google.com/books?id=P-3QAAAAAMAAJ>) in *Œuvres complètes de Victor Hugo* (<http://www.worldcat.org/oclc/2297641>) p. 260, Éditions Hetzel-Quantin, L. Hébert, 1885 ; p. 260.
56. Le voyage, une source d'inspiration (http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/ind_voya.htm) sur la BnF.
57. Nicole Savy, *E pur si muove* (http://groupugo.div.jussieu.fr/groupugo/textes_et_documents/hugo_voyageur.pdf), sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
58. Adèle Hugo, 1863, *Ibid.*, t. 2, chap. XLV.
59. *Le voyage sur le Rhin* (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/rhin.htm>) sur la BnF.
60. « Victor Hugo, dessins » (<http://www.parismusees.paris.fr/fr/publications/victor-hugo-dessins>), sur *Paris Musées*
61. Gérard Audinet, *Victor Hugo - Dessins*, Paris, Paris Musées, octobre 2020, 383 p. (ISBN 978-2759604470), p. 5
62. « Hugo ... ses dessins » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/musee-collections/collections/hugo-ses-dessins>), sur *Maisons Victor Hugo*
63. « Les dessins de Victor Hugo » (http://classes.bnf.fr/essentiels/albums/hugo_dessins/), sur *Classes BNF*
64. « Château dans les arbres » (http://classes.bnf.fr/essentiels/grand/ess_2188.htm), sur *Classes BNF*
65. Voir aussi *Victor Hugo, dessinateur* (http://www.academie-francaise.fr/immortels/discours_divers/rosenberg_2002.html), discours académique de Pierre Rosenberg, prononcé le 28 février 2002, pour la célébration du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo.
66. « Vue d'une ville » (http://classes.bnf.fr/essentiels/grand/ess_2191.htm), sur *Classes BNF*
67. Gérard Audinet, *Victor Hugo. Dessins.*, Maisons de Victor Hugo, 2021 (ISBN 978-2-7596-0447-0, lire en ligne (<http://www.parismusees.paris.fr/sites/default/files/iframe/Victor-Hugo-Dessins/30/index.html>)), p. 349
68. *Soleil d'encre : manuscrits et dessins de Victor Hugo : Exposition au Petit Palais*, 1985 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6537373b>)))
69. « I Disegni di Victor Hugo » (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35678242z>), sur *Catalogue BNF*
70. Jean Rebuffat, « Expo de dessins place des barricades. Victor Hugo enfin de retour à Bruxelles », *Le Soir*, 21 mars 1995 (lire en ligne (<https://www.lesoir.be/art/expo-de-dessins-place-des-barricades-victor-hugo-enfin-t-19950321-Z09989.html>)))
71. « Notice bibliographique » (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37058761f>), sur *Catalogue BNF*, 1999
72. (es) Musée Thyssen-Bornemisza, « Victor Hugo. Dibujos: Caos en el pincel... » (<https://www.museothyssen.org/exposiciones/victor-hugo-dibujos-caos-pincel>), 2000
73. « 1987 Victor Hugo : Phantasien in Tusche » (<http://ag.louvre.fr/detail/expositions/0/417-Victor-Hugo-Phantasien-in-Tusche>), sur *Musée du Louvre*

74. Fondation de l'Hermitage, « dossier de presse » (http://www.fondation-hermitage.ch/fileadmin/user_upload/presse/Dossier_presse/VHdossier_PRESSE.pdf), 2008
75. Fondation de l'Hermitage, « Shadows of a hand : the drawings of Victor Hugo » (https://library.nga.gov/discovery/fulldisplay/alma991472033504896/01NGA_INST:NGA), sur *National Gallery of Art Library*
76. (en) Brigit Katz, « Landmark Exhibition Brings Victor Hugo's Forgotten Drawings Into Focus » (<https://www.smithsonianmag.com/smart-news/new-show-highlights-victor-hugos-forgotten-drawings-180970434/>), sur *Smithsonian Magazine*, 3 octobre 2018
77. Naoki Inagaki, « Victor Hugo aujourd'hui au Japon », *Revue des deux mondes*, janvier 2002 (lire en ligne (<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/wp-content/uploads/2016/11/3d529ff19337bc5f546d88c31b3930a2.pdf>))
78. « La cime du rêve, Les surréalistes et Victor Hugo » (https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/sites/victorhugo/files/cp_dp_visuels/dossiers_de_presse/mvh_dp_cime_du_reve.pdf), sur *Maisons Victor Hugo* : « Hugo a utilisé dans ses dessins des techniques extra-picturales et ludiques – le frottage, l'empreinte, la tâche, la réserve, le grattage, le pochoir ... – que nombre de peintres surréalistes reprendront afin, eux aussi, « d'intensifier leurs qualités visionnaires ». »
79. « Notes lettre du 17 janvier 1853 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=10610), sur *Lettres de Juliette Drouet*
80. « Notes lettre du 27 décembre 1852 » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=8630), sur *Lettres de Juliette Drouet*
81. « Hugo en exil » (<https://histoire-image.org/fr/etudes/hugo-exil>), sur *L'Histoire par l'image*
82. « Edmond Bacot » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=6085), sur *Lettres de Juliette Drouet*
83. Cyprien GESBERT, *Arsène Garnier, d'un village de la Manche au salon de Victor Hugo*, Saint-Michel-de-la-Pierre, Les Editions Calame, novembre 2017, 113 p. (ISBN 979-10-699-1057-7), page 45.
84. Sous la direction de Françoise Heilbrun et Danielle Molinari, *En collaboration avec le soleil, Victor Hugo, photographies de l'exil*, Paris Musées, 1998. Catalogue de l'exposition du même titre qui s'est tenue au Musée d'Orsay et à la maison de Victor Hugo du 27 octobre 1998 au 24 janvier 1999.
85. Maisons Victor Hugo, « Hugo politique » (https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/sites/victorhugo/files/cp_dp_visuels/dossiers_de_presse/dp_politique_5_0.pdf), sur *Maisons Victor Hugo*, février 2013
86. Collectif - Henri Guillemin, *Victor Hugo*, Paris, Hachette, 1967, 294 p., p. 185
87. « Citations de Victor Hugo, homme politique » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/cit1.html>), sur *Sénat*, p. 1
88. « Bicentenaire de la naissance de Victor Hugo (1802-2002) » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/hugo.html>), sur *Sénat*
89. Choses vues, p. 258.
90. Discours sur la paix (1849) - Discours au parlement (17 juillet 1851) - Introduction au Paris-guide de l'exposition universelle de 1869, chp I, L'Avenir (1867) - Discours au parlement (1^{er} mars 1871) - Discours pour la Serbie (1876)....
91. Victor Hugo, Congrès de la paix - discours d'ouverture, Actes et paroles - Avant l'exil Lire en ligne.
92. « Le Rhin/Conclusion/XIV » (https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Rhin/Conclusion/XIV), sur *Wikisource* (consulté le 17 juin 2017).
93. Nicole Savy, L'Europe de Victor Hugo du gothique au géopolitique (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/94-01-15savy.htm>), sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
94. Jean François-Poncet, Victor Hugo, l'Europe et la paix (http://www.senat.fr/colloques/colloque_victor_hugo/colloque_victor_hugo6.html), l'année Victor Hugo au Sénat, 15 et 16 novembre 2002.
95. Victor Hugo, *Lettre aux membres du Congrès de la Paix*, à Lugano, 20 septembre 1872 - Actes et Paroles III, 2^e partie, chap. XII - Lire en ligne.
96. Victor Hugo, *Victor Hugo : Œuvres complètes : Politique : Actes et Paroles II, Pendant l'Exil*, Paris, Robert Laffont, 1985, 1170 p. (ISBN 978-2-221-04698-2), p. 484 - Février 1855.
97. « Victor Hugo : abolition de la peine de mort (15 septembre 1848) » (<https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-discours-parlementaires/victor-hugo-15-septembre-1848>), sur *Assemblée nationale*
98. « "La mort pour la peine capitale" » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/pedago/dossiers/romans/textes/12.htm>), sur *Expositions BNF*
99. « Contre la peine de mort » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/peine.htm>), sur *Expositions BNF*
00. « Procès de L'Événement » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/pedago/dossiers/mort/textes/4.htm>), sur *Expositions BNF*
01. « Victor Hugo contre la peine de mort » (<http://lettres.ac-rouen.fr/peinemort/charles.html>), sur *Site des Lettres Académie de Rouen*
02. « Le refus de la misère » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/misere.html>), sur *Sénat*
03. « Contre la misère » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/arret/misere.htm>), sur *Expositions BNF*
04. « Dîner des enfants pauvres à Hauteville House avec Victor Hugo » (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-victor-hugo/oeuvres/diner-des-enfants-pauvres-a-hauteville-house-avec-victor-hugo>), sur *Paris Musées*
05. « Dîner des enfants pauvres, Victor Hugo et amis dans le jardin de Hauteville House » (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-victor-hugo/oeuvres/diner-des-enfants-pauvres-victor-hugo-et-amis-dans-le-jardin-de-0>), sur *Paris Musées*
06. « Les droits de l'enfant » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/enfants.html>), sur *Sénat*
07. « L'instruction gratuite et obligatoire pour tous » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/instruc.html>), sur *Sénat*
08. « La cause des femmes » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/femmes.html>), sur *Sénat*
09. Paulette Bascou-Bance, *La mémoire des femmes : anthologie*, Elytis, 2002, 575 p. (ISBN 978-2-914659-05-5, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=WnT2elnKW1UC>))), p. 233.
10. Alain Decaux, « Victor Hugo et Dieu » (<http://www.academie-francaise.fr/victor-hugo-et-dieu-celebration-du-bicentenaire-de-la-naissance-de-victor-hugo>), discours prononcé à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, sur *academie-francaise.fr*, 28 février 2002.
11. Paul Stapfer, *Victor Hugo à Guernesey*, Forgotten Books, 247 p. (ISBN 978-0-282-87496-4), p. 75
12. Henri Guillemin, *Hugo*, Paris, Seuil, Écrivains de toujours, 1994, 191 p. (ISBN 978-2-02-000001-7 et 2-02-000001-6), p.81.
13. Lire par exemple *Les quatre vents de l'esprit*, XXVI, Les bonzes, 26 juillet 1874. (http://www.unisson06.org/dossiers/art_spiritualite/poesie_monde/vents_esprit.htm).
14. En 1880, il est président d'honneur de l'union de propagande anticléricale (voir Lalouette Jacqueline. *Dimensions anticléricales de la culture républicaine (1870-1914)* (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hes_0752-5702_1991_num_10_1_1598) dans *Histoire, économie et société*, 1991, 10^e année, n° 1, Le concept de révolution, p. 127-142.).
15. Site de la BNF, page "La laïcité en question" (<http://classes.bnf.fr/laicite/expo/salle1/07.htm>), consulté le 8 octobre 2019
16. Jacques Seebacher, *Hugo et la quadrature des religions* (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/03-09-20seebacher.htm>), sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
17. Louise Badie, « Victor Hugo et le génie de l'Inde » (<https://archive.is/Ef8Ok/>), revue *Acropolis*, sur *archive.is* (consulté le 16 août 2018).

18. Victor Hugo, *Actes et paroles*, vol. 8, Pierre-Jules Hetzel, 1881 (lire en ligne (https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Hugo_-_Actes_et_paroles_-_volume_8.djvu/64)), p. 54
19. « BnF - Victor Hugo, l'homme océan » (http://expositions.bnf.fr/hugo/grand/135_2.htm), sur *bnf.fr* (consulté le 1^{er} octobre 2021).
20. "Ce que dit la bouche d'ombre", http://classes.bnf.fr/essentiels/grand/ess_2069.htm.
21. « Adèle Foucher » (<http://hautevillehouse.com/category/li-2-6-adele-foucher/>), sur *Hauteville House*
22. « Hugo Adèle (1803-1868) » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=524), sur *Lettres de Juliette Drouet*
23. « Sainte-Beuve » (<http://hautevillehouse.com/category/li-2-11-sainte-beuve/>), sur *Hauteville House*
24. « Sainte-Beuve Charles-Augustin » (http://www.juliettedrouet.org/lettres/spip.php?page=article&id_article=633), sur *Lettres de Juliette Drouet*
25. « Léopoldine Hugo » (<http://hautevillehouse.com/category/li-2-9-leopoldine-hugo/>), sur *Hauteville House*
26. « Léopoldine au Livre d'heures » (http://classes.bnf.fr/essentiels/grand/ess_2064.htm)
27. « Fracta juvenus ou « Le burg à l'ange » » (http://classes.bnf.fr/essentiels/grand/ess_2186.htm), sur *Classes BNF*
28. « Chat-huant dans les ruines de Vianden » (http://classes.bnf.fr/essentiels/grand/ess_2190.htm), sur *Classes BNF*
29. « Les Contemplations » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/en/node/873>), sur *Maisons Victor Hugo*
30. « Adèle Hugo » (<http://hautevillehouse.com/category/li-2-14-adele-hugo/>), sur *Hauteville House*
31. Louis Barthou, *Les amours d'un poète*, Paris, Fayard, 1926, 126 p., p. 103.
32. Alain Decaux, *Victor Hugo*, Paris, Perrin, 2011, 1027 p. (ISBN 978-2-262-03395-8), p. 903.
33. Pierre Seghers, *Victor Hugo visionnaire*, Paris, Robert Laffont, 1983, 95 p. (ISBN 2-221-01044-2), p. 10 (fac-similé).
34. Voir p. 24 (<http://books.google.com/books?id=olFboDm4bcgC&pg=PA24#v=onepage&q=&f=false>) in *A Victor Hugo encyclopedia*, John A. Frey, Greenwood Press, 1999.
35. Voir, à titre d'illustration, la controverse « Dumas-Cassagnac » p. 196-199 (<http://books.google.com/books?id=XDuHAXx9FoHc&pg=PA196#v=onepage&q=&f=false>), *Alexandre Dumas - His Life and Works*, F. Davidson, Hesperides Press, 2006.
36. Voir p. 59 et suiv. (http://books.google.com/books?id=2rrr_zwYOPIC&pg=PT56#v=onepage&q=&f=false) in *Victor Hugo*, Marieke Stein, Le Cavalier Bleu, 2007.
37. Annette Rosa, *Victor Hugo, l'éclat d'un siècle - L'ovation* (http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/textes_et_documents/eclat_d%27un_si%C3%A8cle.htm#c4_1) sur le site du groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
38. Françoise Chenet, *L'entrée de Hugo dans sa quatre-vingtième année ou 'La Fête de Victor Hugo'* (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/90-03-17chenet.htm>), sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
39. Émile Zola, *L'Encre et le Sang*, Hugo et Littré, 1881.
40. 1902 - 2002 : Victor Hugo, Du centenaire au bicentenaire (<http://www.assemblee-nationale.fr/evenements/victor-hugo-3.asp>), site de l'Assemblée nationale.
41. Collectif, *Histoire du Parnasse*, Slatkine, 1977, Introduction p. XLII.
42. Annette Rosa, *Victor Hugo, l'éclat d'un siècle - Victor Hugo est impossible 1885 - 1985* (http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/Textes_et_documents/Eclat_d%27un_si%C3%A8cle.htm#c4_6), sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
43. Enquête de l'Ermitage - Les poètes et leur poète (http://www.remydegourmont.org/de_rg/autres_ecrits/revues/ermitage/2_1902.htm).
44. André Gide, *Journal*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, pp. 1225,1306 (T.IV); 186,302 (T.V).
45. Collectif, La réception de Victor Hugo au xx^e siècle : actes du colloque international de Besançon, juin 2002, textes réunis par Catherine Mayaux, L'âge d'homme, 2004, (pour Gide, lire l'article de Michel Lioure, p. 57 et suivantes, pour Paul Valéry et Paul Claudel, celui de Claude Pierre Perez, p. 34).
46. Collectif, La réception de Victor Hugo au xx^e siècle : actes du colloque international de Besançon, juin 2002, textes réunis par Catherine Mayaux, L'âge d'homme, 2004, article de Françoise Gerbaud, p. 13 et suiv..
47. Charles Péguy, *Œuvres complètes t. 2*, Paris, Nouvelle revue française, 1917, p. 324 (<https://archive.org/stream/oeuvrescomplte02pguoft#page/324/mode/2up>).
48. Charles Péguy, *Œuvres complètes V 2*, Paris, Nouvelle revue française, 1917, p. 332 (<https://archive.org/stream/oeuvrescomplte02pguoft#page/332/mode/2up>).
49. Charles Péguy, *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris, Nouvelle revue française, 1917, p. 326 (<https://archive.org/stream/oeuvrescomplte02pguoft#page/326/mode/2up>).
50. Collectif, La réception de Victor Hugo au xx^e siècle : actes du colloque international de Besançon, juin 2002, textes réunis par Catherine Mayaux, L'âge d'homme, 2004, article de Catherine Mayaux, p. 54.
51. René Jourmet dans Victor Hugo et la métamorphose du roman (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/roman_0048-8593_1988_num_18_60_5496).
52. Collectif, La réception de Victor Hugo au xx^e siècle : actes du colloque international de Besançon, juin 2002, textes réunis par Catherine Mayaux, L'âge d'homme, 2004, article de Alain Beretta p. 91.
53. Paul Valéry, *Mauvaises pensées & autres*, Paris, Gallimard, 1942, 223 p., p. 41.
54. Ionesco publie « Hugoliade », *Apostrophes* - 10/09/1982 (<http://www.ina.fr/art-et-culture/litterature/video/I00017943/ionesco-publie-hugoliade.fr.html>).
55. Charles Mauras, le centenaire de Victor Hugo (<https://archive.org/stream/pageslitteraire00mauruoft#page/52/mode/2up>) dans pages littéraires choisies.
56. Entretien avec Bernard Vasseur (<http://cahierseuropeens.net/cedh004/fra/interview.html>), directeur de la fondation Elsa Triolet - Louis Aragon.
57. Yvette Parent, Robert Desnos, admirateur de Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/04-12-11Parent.htm>) sur le site du Groupe Hugo (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>).
58. Aragon, Desnos (Le Legs - 1943) et Paul Éluard (préface de *L'Honneur des poètes* - 1943).
59. François Mauriac: il répond à une enquête de la revue « Liberté de l'esprit » à l'occasion du cent-cinquantième de la naissance de Hugo. Adpf, « Hugo et ses contemporains » (http://www.adpf.asso.fr/adpf-publi/folio/hugo_contemporain/index.html).
60. Michel Fleury, Geneviève Dorman « Si le roi m'avait donné Paris sa grand'ville... » : travaux et veilles de Michel Fleury, *Mémoire de France*, Collection Mémoire de France, Maisonneuve & Larose, 1994, p. 425.
61. L'Est Républicain, « Besançon : Inauguration de la maison natale de Victor Hugo » (<https://www.estrepublicain.fr/doubs/2013/09/14/besancon-inauguration-de-la-maison-natale-de-victor-hugo>), sur *L'Est Républicain*, 14 septembre 2013
62. Cécile Chevallier, « Bièvres : le département veut aider la maison littéraire de Victor Hugo » (<https://www.leparisien.fr/essonne-91/bievres-le-departement-veut-aider-la-maison-litteraire-de-victor-hugo-12-11-2019-8191494.php>), sur *Le Parisien*, 12 novembre 2019
63. Claude Damiani, « Musées à (re)découvrir : sur les traces de Victor Hugo à Vianden » (<https://lequotidien.lu/a-la-une/musees-a-redécouvrir-sur-les-traces-de-victor-hugo-a-vianden>), sur *Le Quotidien*, 23 juillet 2019
64. (es) Elena Viñas, « Aquí se alojó Victor Hugo » (<https://www.diariovasco.com/planes/201602/05/aqui-alajo-victor-hugo-20160203112140.html>), sur *El Diario Vasco*, 5 février 2016

65. « La longue et tragique histoire du monument Victor Hugo d'Ernest Barrias » (<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/expositions/la-longue-et-tragique-histoire-du-monument-victor-hugo-dernest-barrias>), sur *Maisons Victor Hugo*
66. « 1902 - 2002 : Victor Hugo Du centenaire au bicentenaire » (<https://www.assemblee-nationale.fr/evenements/victor-hugo-3.asp>), sur *Assemblée nationale*
67. « Les précédents hommages rendus à Victor Hugo » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/1902.html>), sur *Sénat*
68. Claude Millet, « Réflexions sur le bicentenaire de 2002.pdf » (http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/Textes_et_documents/Actualit%C3%A9%20de%20Victor%20Hugo%20-%20R%C3%A9flexions%20sur%20le%20bicentenaire%20de%202002.pdf), sur *Groupe Hugo*
69. « 9 mars 2002 : Bicentenaire de la naissance de Victor Hugo » (<https://www.assemblee-nationale.fr/evenements/victor-hugo-3.asp>), sur *Assemblée nationale*
70. « Les manifestations organisées au Sénat pour le bicentenaire de Victor Hugo » (<https://www.senat.fr/evenement/archives/D24/programme.html>), sur *Sénat*
71. « Célébration du Bicentenaire de la naissance de Victor Hugo (F14) » (<https://www.academie-francaise.fr/actualites/celebration-du-bicentenaire-de-la-naissance-de-victor-hugo-f14>), sur *Académie française*
72. « Notice bibliographique » (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36618739b>), sur *BNF*
73. « Célébration du Bicentenaire de la naissance de Victor Hugo (F14) » (<http://expositions.bnf.fr/hugo/index.htm>), sur *BNF*
74. (en) Description sur Help Me Find (<https://www.helpmefind.com/rose/l.php?l=2.5903.0>)
75. « Le top 10 des noms les plus donnés à vos rues » (<https://www.ledauphine.com/france-monde/2016/04/17/le-top-10-des-noms-les-plus-donnees-a-vos-rues>), sur *Le Dauphiné Libéré*, 17 avril 2016
76. « 1T7 Lycée Victor-Hugo » (<https://francearchives.fr/findingaid/543ca342befce8ef6ce20c5f50b58882ef919b4e>), sur *France Archives*
77. « Ferry, Hugo ou Dolto : votre établissement scolaire a-t-il un nom courant ? » (<https://www.leparisien.fr/societe/ferry-hugo-ou-dolto-votre-etablissement-scolaire-a-t-il-un-nom-courant-28-08-2017-7219032.php>), sur *leparisien.fr*, 3 septembre 2017
78. « Dicotimbre Victor Hugo-293 » (<https://www.laposte.fr/toutsurletimbre/connaissance-du-timbre/dicotimbre/timbres/victor-hugo-293>), sur *laposte.fr*
79. « Dicotimbre Victor Hugo-304 » (<https://www.laposte.fr/toutsurletimbre/connaissance-du-timbre/dicotimbre/timbres/victor-hugo-304>), sur *laposte.fr*
80. « Dicotimbre Victor Hugo-2358 » (<https://www.laposte.fr/toutsurletimbre/connaissance-du-timbre/dicotimbre/timbres/victor-hugo-2358>), sur *laposte.fr*
81. « Dicotimbre Hernani de Victor Hugo-944 » (<https://www.laposte.fr/toutsurletimbre/connaissance-du-timbre/dicotimbre/timbres/hernani-de-victor-hugo-944>), sur *laposte.fr*
82. « Dicotimbre Destinées romanesques-60 BF » (<https://www.laposte.fr/toutsurletimbre/connaissance-du-timbre/dicotimbre/timbres/destinees-romanesques-60-bf>), sur *laposte.fr*
83. « IAU Minor Planet Center » (http://www.minorplanetcenter.net/db_search/show_object?object_id=2106), sur *www.minorplanetcenter.net* (consulté le 26 juin 2020)
84. « Planetary Names: Crater, craters: Hugo on Mercury » (<https://planetarynames.wr.usgs.gov/Feature/2576>), sur *planetarynames.wr.usgs.gov* (consulté le 26 juin 2020)
85. « "Victor Hugo; la face cachée du grand homme" » (<https://teleobs.nouvelobs.com/la-selection-teleobs/20130327.OBS2031/victor-hugo-la-face-cachee-du-grand-homme.html>), sur *L'Obs*, 27 mars 2013
86. « Victor Hugo » (<https://www.imdb.com/name/nm0401076/>), sur *Imdb* (consulté le 9 mai 2021)
87. « À propos de l'œuvre » (<https://gallica.bnf.fr/essentiels/victor-hugo/miserables/propos-oeuvre>), sur *Gallica Les Essentiels Littérature*
88. « Victor Hugo et le cinéma » (https://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-et-le-cinema_1078739.html), sur *L'express*, 15 février 2012
89. « Notre-Dame de Paris : des frères Lumière à Jean-Jacques Annaud, quand la cathédrale inspire le cinéma » (<https://www.connaissancedesarts.com/monuments-patrimoine/notre-dame-paris/notre-dame-de-paris-des-freres-lumiere-a-jean-jacques-annaud-quand-la-cathedrale-inspire-le-cinema-11155419/>), sur *Connaissance des arts*, 15 avril 2021
90. « Notre-Dame de Paris vue par le cinéma » (<https://www.cnews.fr/france/2019-04-16/notre-dame-de-paris-vue-par-le-cinema-831227>), sur *Cnews*, 16 avril 2019
91. Mireille Gamel, « L'homme qui rit à l'écran » (<http://www.groupugo.univ-paris-diderot.fr/Groupugo/03-04-26gamel.htm>), sur *Groupe Hugo*
92. Violaine Anger, « Victor Hugo, scénariste de blockbusters opératiques ? » (<https://www.operadeparis.fr/magazine/victor-hugo-scenariste-de-blockbusters-operatiques>), sur *Opéra national de Paris*, 2 mai 2016
93. Violaine Anger, « Victor Hugo et le livret d'opéra » (<http://www.groupugo.univ-paris-diderot.fr/groupugo/09-05-15anger.htm>), sur *Groupe Hugo*
94. Violaine Anger, « La mélodie française et Victor Hugo : éléments pour une synthèse impossible » (<http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/15-04-04anger.htm>), sur *Groupe Hugo*
95. « Hugo en musique » (<http://victor-hugo.org/wordpress/wp-content/uploads/2020/07/Hugo-en-musique-r%C3%A9pertoire-alphab%C3%A9tique1.pdf>), sur *Société des Amis de Victor Hugo*
96. (en) « 'Joker', 'The Man Who Laughs' and the Birth of a Villain » (<https://www.hollywoodreporter.com/movies/movie-news/joker-man-who-laughs-birth-a-villain-1245195/>), sur *The Hollywood Reporter*, 3 octobre 2019
97. (en) « Conrad Veidt Joker: How Batman Villain Was Inspired by Silent Film 'The Man Who Laughs' » (<https://www.newsweek.com/conrad-veidt-joker-batman-villain-man-who-laughs-silent-film-1463490>), sur *Newsweek*, 7 octobre 2019
98. « Marvel Classics Comics (Marvel - 1976) » (<https://www.bedetheque.com/BD-Marvel-Classics-Comics-Marvel-1976-Tome-3-The-Hunchback-of-Notre-Dame-378379.html>), sur *Bedetheque*
 - *Recueil de l'Académie des jeux floraux*, Toulouse, imprimeur M.-J. Dalles, 1819.
1. *Ode sur le rétablissement de la statue de Henri IV* Lire sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k415056d/f2.image.r>).
2. *Les Vierges de Verdun* Lire sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k415056d/f7.image.r>).

Annexes

Bibliographie

Catalogues bibliographiques

Il existe deux catalogues bibliographiques des œuvres de Victor Hugo :

- Bibliographie de la Bibliothèque nationale de France en 2002 (<http://expositions.bnf.fr/hugo/biblio/biblio/>)
- Bibliographie du « Groupe Hugo », Université Paris 7 (http://groupugo.div.jussieu.fr/Default_Bibliographies.htm).

Œuvres complètes

- 1880-1892 : Édition Hetzel – Albert Quantin, dite « *ne varietur* ». *Œuvres complètes de Victor Hugo*. Édition définitive d'après les manuscrits originaux. – J. Hetzel et Cie ; A. Quantin, 1880-1889. – 48 vol. in-8°. I. Poésie (16 vol.) – II. Philosophie (2 vol.) – III. Histoire (3 vol.) – IV. Voyages (2 vol.) – V. Drame (5 vol.) – VI. Roman (14 vol.) – VII. Actes et paroles (4 vol.) – VIII Œuvres diverses (2 vol.)
- 18??-1880 : Éditions Rouff. *L'Œuvre de Victor Hugo*. Édition populaire, 227 vol. in-32.
- 1904-1952 : Éditions Ollendorff et Albin Michel, dite « de l'imprimerie nationale » *Œuvres complètes de Victor Hugo*, P. Ollendorff ; Albin Michel ; Imprimerie nationale, 1902-1952, 45 vol. – Portraits, planches en noir et en couleurs, fig. fac-similés, couvertures imprimées. Éditeurs intellectuels successifs : Paul Meurice (1904-1905), Gustave Simon (1905-1928) et Cécile Daubray (1933-1952). Édition critique, avec pour la première fois la *Correspondance* de Victor Hugo ainsi que de nombreux textes inédits.
- 1967-1970 : Édition chronologique Massin, au Club Français du livre *Œuvres complètes de Victor Hugo* : édition chronologique publiée sous la direction de J. Massin. Club Français du Livre, 1967-1970, 18 vol.
- 1985 : Collection « Bouquins » aux éditions Robert Laffont. Textes proches de l'édition Massin, et revus pour le centenaire de la mort de Hugo. *Œuvres complètes de Victor Hugo* dirigée par Jacques Seebacher et Guy Rosa ; en collaboration avec le Groupe inter-universitaire de travail sur Victor Hugo-Paris VII, Robert Laffont, 15 vol.

Sources d'époque

- Adèle Foucher (Adèle Hugo), *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*, Paris, Bruxelles, Leipzig, Librairie internationale A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, éditeurs, 2 t. in-8°, 1863
Remarque : C'est l'édition originale des souvenirs réunis par Adèle Hugo. Elle est préférable à l'édition bruxelloise publiée l'année précédente, parce qu'elle est moins fautive et qu'elle comporte quelques additions. Quoique Victor Hugo se soit toujours défendu d'avoir participé à la rédaction de ce livre, on sait qu'il lui apporta un soutien actif, sinon, même, a-t-il rédigé quelques passages.
- Juliette Drouet, *Mille et une lettres d'amour à Victor Hugo* (choisies, préfacées et annotées par Paul Souchon), Gallimard, coll. « L'Imaginaire », 1951.
- Paul Lafargue, « La Légende de Victor Hugo de 1817 à 1873 », dans *Revue socialiste*, 1885 [lire en ligne (https://fr.wikisource.org/wiki/La_L%C3%A9gende_de_Victor_Hugo)].
Pamphlet virulent, écrit par un ancien communard, et à contre-courant, accusant l'écrivain de n'être qu'un bourgeois opportuniste.
- Richard Lesclide, *Propos de table de Victor Hugo*, E. Dentu, 1885.
- Raymond Escholier, *Victor Hugo raconté par ceux qui l'ont vu*, Paris, Librairie Stock, 1931, 415 p. [lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=v9tYDwAAQBAJ>)], p. 358

Sources récentes

- Jean Revol, *Victor Hugo dessinateur*, La Nouvelle Revue française, mars 1964
- Jean-Louis Comuz, *Hugo, l'homme des "Misérables"*, Lausanne, P.-M. Favre, 1985
- Alain Decaux, *Victor Hugo*, Éditions Perrin, 2001.
- Max Gallo, *Victor Hugo*, XO éditions, 2001, 2 tomes.
- Pierre Gamarra, *La Vie prodigieuse de Victor Hugo*, Temps actuels, 1985.
- Danièle Gasiglia-Laster, *Victor Hugo « Sa vie, son œuvre »*, Frédéric Birr, coll., 1984.
- Danièle Gasiglia-Laster, *Victor Hugo, celui qui pense à autre chose*, coll. « Petites biographies », Portaparoie, Rome, 2006.
- Yves Gohin, *Victor Hugo*, Presses universitaires de France (Que sais-je ?), 1987.
- Sophie Grossiord, *Victor Hugo : et s'il n'en reste qu'un...*, Gallimard/Découvertes - Paris-musées, 1998.
- Henri Guillemin, *Victor Hugo par lui-même*, Collections Microcosme "Écrivains de toujours", Paris, Le Seuil, 1951, rééd. 2002.
- Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo*, vol. I : *Avant l'exil, 1802-1851*, Paris, Fayard, 2001, 1366 p. (ISBN 978-2-213-61094-8).
- Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo*, vol. II : *Pendant l'exil. I, 1851-1864*, Paris, Fayard, 2008, 1285 p. (ISBN 978-2-213-62078-7).
- Hubert Juin, *Victor Hugo*, 3 vol., Flammarion, 1980-1986.
- Jean-François Kahn, *Victor Hugo, un révolutionnaire*, Paris, Fayard, 2001, 960 p. (ISBN 9782213610962).
- Arnaud Laster, *Pleins feux sur Victor Hugo*, Comédie-Française, 1981
- Arnaud Laster, *Victor Hugo*, éditions Belfond, 1984.
- André Maurois, *Olympio ou la Vie de Victor Hugo*, Hachette, 1985.
- Henri Meschonnic, *Écrire Hugo*, 2 tomes, Gallimard, 1977.
- Henri Meschonnic, *Hugo, la poésie contre le maintien de l'ordre*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2002.
- Annette Rosa, *Victor Hugo, l'éclat d'un siècle*, éditions Messidor, 1985 [lire en ligne (http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/Textes_et_documents/Eclat_d%27un_si%C3%A8cle.htm)].
- Philippe Van Tieghem, *Victor Hugo : un génie sans frontières : dictionnaire de sa vie et de son œuvre*, Larousse, 1985.
- Cadot Virginie, *Hugo et Juliette dans la tourmente d'un coup d'État*, Edilivre, 2015
- Jean-Marc Gomis, *Victor Hugo devant l'objectif*, Paris, l'Harmattan, 2018, 447 p. (ISBN 978-2-343-14660-7, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=KH6ADwAAQBAJ&printsec=frontcover>))
- Gaston Bordet, *Hugo, Hier, maintenant, demain*, Delagrave / CNDP / Centre régional de documentation pédagogique de Franche-Comté, 2002

Monographies

- Corinne Charles, *Victor Hugo, visions d'intérieur : du meuble au décor*, Paris, éditions Paris-Musées, 2003 (ISBN 2-87900-768-2).
- Christian Chelebourg, *Victor Hugo, le châtiment et l'amour - Sens de l'exil*, Lettres Modernes Minard, « Archives des Lettres Modernes », 2010.
- Annie Le Brun, *Les Arcs-en-ciel du noir : Victor Hugo*, Paris, Gallimard, 2012.
- Frédéric Lenormand, *Les Fous de Guernesey ou les amateurs de littérature*, Robert-Laffont, 1991, sur l'exil à Saint-Pierre-Port.
- Martin Feller, *Der Dichter in der Politik. Victor Hugo und der deutsch-französische Krieg von 1870/71. Untersuchungen zum französischen Deutschlandbild und zu Hugos Rezeption in Deutschland*, Thèse Marburg, 1988.
- Didier Philippot, *Victor Hugo et la vaste ouverture du possible : essai sur l'ontologie romantique*, Classiques Garnier, 2017
- Jérôme Picon et Isabel Violante, *Victor Hugo contre la peine de mort*, avant-propos de Robert Badinter, Paris, éditions Textuel, 2001.
- Gérard Pouchain et Robert Sabourin, *Juliette Drouet ou La dépaycée*, Fayard, 1992.

- Baldine Saint Girons, *Les Monstres du sublime : Hugo, le génie et la montagne*, éditions Paris-Méditerranée, 2005, rééd. Max Milo.
- Jacques Seray, *Richard Lesclide, du « Vélocipède illustré » à « La Table de Victor Hugo »*, Vélizy, Seray, 2009.
- Jacques Seebacher, *Victor Hugo ou le calcul des profondeurs*, PUF, 1993.
- Marieke Stein, « Victor Hugo vient de mourir. Les Funérailles du siècle », dans *Dans les secrets de la police*, éditions l'Iconoclaste, 2008, (ISBN 9782913366206).
- Anne Ubersfeld, *Le Roi et le Bouffon, étude sur le théâtre de Hugo de 1830 à 1839*, Librairie José Corti, 1974.
- Frank Wilhelm, *Victor Hugo et l’idée des États-Unis d’Europe*, Luxembourg, éd. par les Amis de la Maison de Victor Hugo à Vianden, 2000.
- *Victor Hugo et la musique, La Revue musicale*, éditions Richard Masse, numéro 378.
- Alfred Jamaux, *Victor Hugo en Bretagne, (" Fougères, Dol-de-Bretagne, Saint-Malo, Dinan, Le Mont-Saint-Michel en compagnie de Juliette Drouet ")*, Saint-Malo : Éd. Cristel, 2002, 156.p. (ISBN 2-84421-025-2)

Anthologies

- *Ainsi parlait Victor Hugo*, dits et maximes de vie choisis et présentés par Pierre Dhainaut, collection « Ainsi parlait », Éditions Arfuyen, 176 p., 2018.

Articles de presse

- Louis Rousseau, La famille lorraine de Victor Hugo, dans *Le Pays lorrain*, 33^e année, 1952, p. 81-90 (*lire en ligne*) (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9603121q/f101.image.r=)
- André Lefèvre, «Hugo et les Vosges», dans *Le Pays lorrain*, 33^e année, 1952, p. 91-97 (*lire en ligne*) (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9603121q/f111.image.r=)

Articles connexes

- Maison de Victor Hugo
- Musée Victor-Hugo
- Caricatures de Victor Hugo
- Victor Hugo en Russie et en URSS
- Humour chez Victor Hugo
- Victor Hugo et la conquête de l'Algérie

Liens externes

- Correspondances, brouillons de ses œuvres et manuscrits de Victor Hugo (http://www.museedeslettres.fr/public/sous-thematique/victor-hugo/55) exposés au Musée des Lettres et Manuscrits de Paris (http://www.museedeslettres.fr/public/index.php)

Lieux et institutions

- Hauteville House la maison d'exil de Victor Hugo à Guernesey (http://www.hautevillehouse.com)
- Maison de Victor Hugo à Vianden, Luxembourg (http://www.victor-hugo.lu)
- Maison littéraire de Victor Hugo (http://www.maisonlitterairedevictorhugo.net)
- Société des amis de Victor Hugo (http://victor-hugo.org/fr/)
- Portail du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo (http://www.victorhugo.culture.fr/)

Accès aux œuvres et dossiers

- Œuvres en plusieurs formats et langues sur www.gutenberg.org (http://www.gutenberg.org/browse/authors/h#a85/)
- Œuvres complètes, site Gallica (http://expositions.bnf.fr/hugo/cabinet/rechercher/oeuvre.htm)
- Groupe Hugo (http://www.groupugo.univ-paris-diderot.fr/) de l'Université Paris VII
- Dossier sur l'œuvre graphique de Victor Hugo (http://www.ressources.univ-rennes2.fr) de l'Université Rennes 2
- [**MP3**] Lectures audio d'œuvres de Victor Hugo (http://www.litteratureaudio.com/index.php?s=Victor+Hugo)
- (en)/(de)/(fr) Travaux par Victor Hugo (http://librivox.org/author/706) sur *LibriVox* (livres audio du domaine public)

Ressources et notices

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/9847974) • International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000121200982) • CiNii (http://ci.nii.ac.jp/author/DA00460099?l=en) • Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11907966z) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11907966z)) • Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/026927608) • Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n79091479) • Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/118554654) • Service bibliothécaire national (https://opac.sbn.it/home/CFIV000163) • Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00443985) • Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX874892) • Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068472390) • Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A11372163) • Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810659872105606) • Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007262868305171) • Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2093090024) • Bibliothèque nationale de Catalogne (https://cantic.bnc.cat/registre/981058519933706706) • Bibliothèque nationale de Suède (http://libris.kb.se/auth/206651) • Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (http://data.rero.ch/02-A003388998) • WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n79-091479)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/hugo-victor-marie) •

Sur les autres projets Wikimedia :

Victor Hugo (*https://commons.wikimedia.org/wiki/Victor_Hugo?uselang=fr*), sur Wikimedia Commons

Victor Hugo, sur Wikisource

Victor Hugo, sur Wikiquote

Il existe une catégorie consacrée à ce sujet : *Victor Hugo*.

- Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118554654.html>) ·
Dictionnaire historique de la Suisse (<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F011461.php>) ·
Enciclopedia italiana ([http://www.treccani.it/enciclopedia/victor-marie-hugo_\(Enciclopedia-Italiana\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/victor-marie-hugo_(Enciclopedia-Italiana)/)) ·
Enciclopedia De Agostini (<http://www.sapere.it/enciclopedia/Hugo%2C%2BVictor-Marie.html>) ·
Encyclopædia Britannica (<https://www.britannica.com/biography/Victor-Hugo>) ·
Encyclopædia Universalis (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/victor-hugo/>) ·
Encyclopédie Treccani (<http://www.treccani.it/enciclopedia/victor-marie-hugo>) ·
Gran Enciclopedia Aragonesa (http://www.enciclopedia-aragonesa.com/voz.asp?voz_id=20177) ·
Gran Enciclopèdia Catalana (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0033170.xml>) ·
Hrvatska Enciklopedija (<http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=26622>) ·
Encyclopédie Larousse (<https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/wd/124393>) ·
Swedish Nationalencyklopedin (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/victor-hugo>) ·
Proleksis enciklopedija (<https://proleksis.lzmk.hr/27316>) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/Victor_Hugo)
- Ressources relatives aux beaux-arts : AGORHA (<http://www.purl.org/inha/agorha/002/113304>) ·
 Bridgeman Art Library (https://www.bridgemanimages.fr/fr/search?filter_text=creatorid:8154) ·
 Musée d'Orsay (<http://www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/chercheurs/rech-rec-art-home/notice-artiste.html?numid=>
 Royal Academy of Arts (<https://www.royalacademy.org.uk/art-artists/name/victor-hugo>) ·
 (en) Art Institute of Chicago (<https://www.artic.edu/artists/55693>) ·
 (de + en) Artists of the World Online (<https://www.degruyter.com/view/AKL/00104595T>) ·
 (en) *Bénézit* (<https://doi.org/10.1093/benz/9780199773787.article.B00090836>) ·
 (en) British Museum (<https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG32296>) ·
 (en) Cooper–Hewitt, Smithsonian Design Museum (<https://collection.cooperhewitt.org/people/18042977/>) ·
 (en) National Gallery of Art (<https://www.nga.gov/content/ngaweb/Collection/artist-info.4398.html>) ·
 (en) National Portrait Gallery (<https://www.npg.org.uk/collections/search/person/mp57489>) ·
 (en + sv) Nationalmuseum (<http://collection.nationalmuseum.se/eMuseumPlus?service=ExternalInterface&module=artist&objectId=11997>) ·
 (en + nl) RKDartists (<https://rkd.nl/en/explore/artists/40381>) ·
 (en) Union List of Artist Names (<https://www.getty.edu/vow/ULANFullDisplay?find=&role=&nation=&subjectid=500032572>)
 - Ressources relatives à la musique : Discography of American Historical Recordings (<https://adp.library.ucsb.edu/names/102487>) ·
 Discogs (<https://www.discogs.com/artist/271274>) ·
 (en) International Music Score Library Project (https://imslp.org/wiki/Category%3AHugo%2C_Victor) ·
 (en) AllMusic (<https://www.allmusic.com/artist/mn0000115922>) · (en) Carnegie Hall (<https://data.carnegiehall.org/names/1019576/about>) ·
 (en) MusicBrainz (<https://musicbrainz.org/artist/c0c99c8f-4779-4c35-9497-67d60a73310a>) ·
 (en) Muziekweb (<https://www.muziekweb.nl/Link/M00000284645/>) ·
 (en + de) Répertoire international des sources musicales (<https://opac.rism.info/search?id=pe106306>)
 - Ressources relatives à la littérature : Académie française (membres) (<http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/victor-hugo>) ·
 NooSFere (<https://www.noosfere.org/livres/auteur.asp?numauteur=1819731290>) ·
 Projet de recherche en littérature de langue bretonne (<http://mshb.huma-num.fr/prelib/personne/1530/>) ·
 (en) Academy of American Poets (<https://www.poets.org/poetsorg/poet/victor-hugo>) ·
 (en) Internet Speculative Fiction Database (<http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?121172>)
 - Ressources relatives à l'audiovisuel : Allociné (http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersone=36981.html) ·
 (en) AllMovie (<https://www.allmovie.com/artist/p310601>) ·
 (de + en) Filmportal (<https://www.filmportal.de/523cc573be0744f6a8492851cb8fa73d>) ·
 (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm0401076)
 - Ressources relatives au spectacle : *Les Archives du spectacle* (https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=10155) ·
Kunstenpunt (<https://data.kunsten.be/people/1877510>) · (en) *Internet Broadway Database* (<https://www.ibdb.com/broadway-cast-staff/8950>)
 - Ressources relatives à la vie publique : « Maitron » (<http://maitron.fr/spip.php?article32586>) ·
 Sénat (https://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/hugo_victor1354r3.html) ·
 Base Sycomore (http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp?num_dept=8795)
 - Ressources relatives à la recherche : *La France savante* (<https://cths.fr/an/savant.php?id=63>) ·
 Isidore (https://isidore.science/a/hugo_victor_auteur_du_texte) · Persée (<https://www.persee.fr/authority/30997>)
 - Ressources relatives à la bande dessinée : BD Gest' (<https://www.bedetheque.com/auteur-9251-BD-.html>) ·
 (en) Comic Vine (<https://comicvine.gamespot.com/wd/4040-60124/>)
 - Ressource relative à la santé :
 Bibliothèque interuniversitaire de santé (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=8297>)



La version du 23 novembre 2008 de cet article a été reconnue comme « **bon article** », c'est-à-dire qu'elle répond à des critères de qualité concernant le style, la clarté, la pertinence, la citation des sources et l'illustration.

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Victor_Hugo&oldid=192024030 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 18 mars 2022 à 20:11.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité

À propos de Wikipédia

Avertissements

Contact

Développeurs

Statistiques

Déclaration sur les témoins (cookies)